# LES TUMEURS RÉNALES SOLIDES DE L'ADULTE

# GÉNÉRALITÉS

- ✓ 2 à 3% des K
- ✓ technique d'imagerie de référence : TDM
- ✓ Rôle de l'imagerie : détecter / caractériser
  - Taux de survie à 5 ans (ADK) :
     37 % en 1960 à 58 % en 1983-1989
    - ⇒ dépistage plus précoce des tumeurs Résistance au TT par radioT / chimioT
  - 25 à 40 % des ADK sont diagnostiqués accidentellement contre 10 % avant

#### Histologie des tumeurs rénales

- √ T épithéliale (adénocarcinome +++)
- **▼ T mésenchymateuse (angiomyolipome)**
- Hémopathies (lymphome)
- Métastases rénales
- √ (T pyélo-calicielles à cellules transitionnelles)

# **Exploration scanographique** d'une masse rénale

```
L'exploration rénale comporte 4 phases :
.1ère phase sans injection
.2ème phase cortico-médullaire : 25 à 80 sec
.3ème phase néphrographique(tubulaire): 85 à 120 sec
<u>.4ème phase excrétoire</u>: 3 à 5 min
        +/- 5ème phase tardive : 15 min ; optimisée si technique de
   diurèse stimulée : diurétiques (Lasilx IV) ou perfusion 250 m serum
  isoosmolaire) "Uroscanner"; post traitements vasculaires (MIP)
   et urinaires (MIP , VRT...)
```

problèmes de dosimétrie +++++

```
limiter le nombre de phases d'acquisition +++
limiter la hauteur explorée (reins et pas appareil urinaire ) pour les études
   de la cinétique de rehaussement
adapter les paramètres au morphotype du sujet (poids ou mieux BMI/IMC)
        kilovoltage ++++
        indice de bruit (\approx mA.s)
                                        CTDI
augmenter le pitch ("pas" de l'hélice pour les acquisitions abdomino-
   pelviennes )
limiter (ou supprimer) le "scout view" (topogramme)
utiliser une machine récente (reconstruction itérative ; détecteurs "haute
   sensibilité" ...)
```

#### problèmes de dosimétrie +++++

#### **Exploration CT des tumeurs rénales :**

#### **Sans injection:**

- Référence avant rehaussement
- ≠ kyste hyper dense / masse solide

20UH ou plus à blanc → lésion solide



- → petite tumeur : souvent homogène
- → grosse tumeur : plages hémorragiques, nécrotiques, calcifications (30%)

#### Phase cortico-médullaire: entre 25 et 80 sec

PCI dans capillaires corticaux, les espaces péri-tubulaires : le cortex est nettement rehaussé et la médullaire beaucoup moins.

- fauxinégatéardiaque ou rénale, stéresseurseursevessemaires corticales passées indréerçumaires de élevée
- Délmeuricentraldé(sontenduesev)ec la médullaire apeuerchaussé) sec après pic dartique sitifiart prep
- Remaussémentaliétérogènende la la la médullaire médullaire

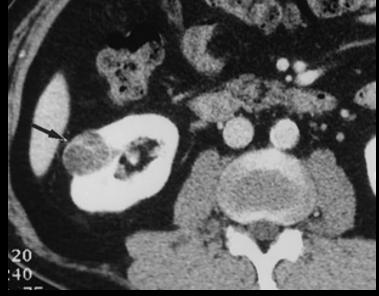


- permet étude anatomique vasculaire Art. et V. (MIP/VRT)
- dépistage des métastases hyper vasculaires (foie, rate, pancréas)

#### Phase néphrographique: 80 à 150 sec

filtration du PCI dans les glomérules, progression dans les tubules de Henle et collecteur (médullaire) > homogénéisation du parenchyme rénal.

Phase dont le pouvoir discriminatif est le plus important.



#### phase excrétoire : après 180 sec

excrétion dans le système excréteur, avec baisse du néphrogramme.

- Exploration des voies excrétrices
- Rapport tumeur / système pyélo-caliciel

#### **Exploration thoraco-abdomino-pelvienne**

- Abdomino-pelvienne : entre la 2<sup>éme</sup> et la 3<sup>éme</sup> spirale
- Thorax :
  - → bilan d'extension secondaire

#### **Phase tardive** ( > 15 min)

- **but**: ≠ kyste dense et T rénale
  - ✓ si > rehaussement : tumeur
  - ✓ si densité inchangée : kyste dense

## Détection

• Phase néphrographique / phase C.M. :

Zeman RK. AJR 1997

- 90 et 92 % des masses visibles à la phase néphrographique
- 35 et 47 % des masse visibles à la phase C.M.
- Phase néphrographique / phase excrétoire :
  - produit de contraste ⇒ artefacts lors phase exc.
     (sauf si technique d'uroscanner +++)

association 3 phases (C.M., Néphro. et Exc.) :

- ¬ taux d' exactitude, ¬ Se et ¬ FP
- (phases Néphr. et Exc. suffisent)

## Caractérisation

- → adapter le protocole à chaque pathologie
  - Sans injection: hyperdensité / graisse ++
  - phase C.M.: diagnostic d'anévrysme, de MAV, de fistule et des T vasculaires (angiome)
  - phase Néphr. : caractérisation des tumeurs
     ⇒ étude du rehaussement / phase sans inj
  - phase Exc: rapport T / voies excrétrices

#### association des 3 phases:

→ optimise caractérisation des lésions

## IRM des tumeurs rénales

- IRM: CI à l'injection
  - Extension veineuse (bourgeon de la VCI)
  - 1<sup>ère</sup> intention

## **Exploration IRM des différents composants de l'appareil urinaire**

- Voies urinaires : HYDRO-MR (pondération T2 forte +++ et modérée )
- Vaisseaux : ANGIO-MR (3D EG volumique)
- Parenchymes : NEPHRO-MR (EG dynamique)
  - → caractérisation tissulaire +++: <u>tissu / liquide</u> antennes de surface en " réseau phasé " +++

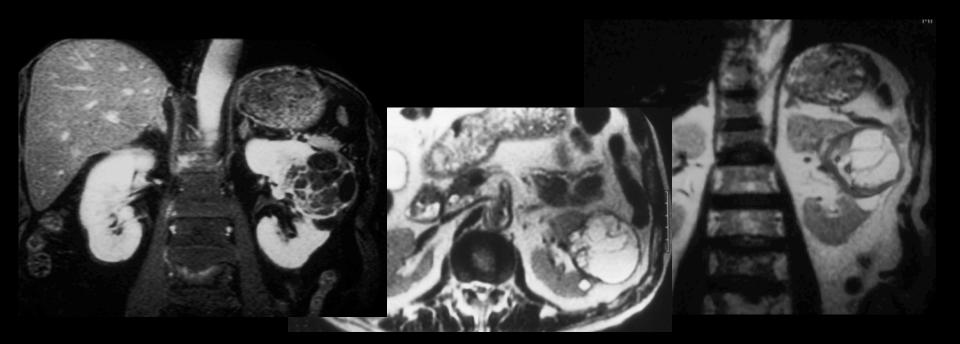
#### Exploration des V.U. en pT2 après hydratation

Coupes radiaires bilat. frontales / Obliques, TE court et long

**Exploration parenchymateuse en pT1 multiphasique / dynamique après injection (***caractérisation d' une lésion kystique atypique, tumorale rénale ou urothéliale*)

OU / ET

**Exploration vasculaire en Séquence 3D EG ultra-rapide** en apnée avec injection de gadolinium (*exploration pré-opératoire*)



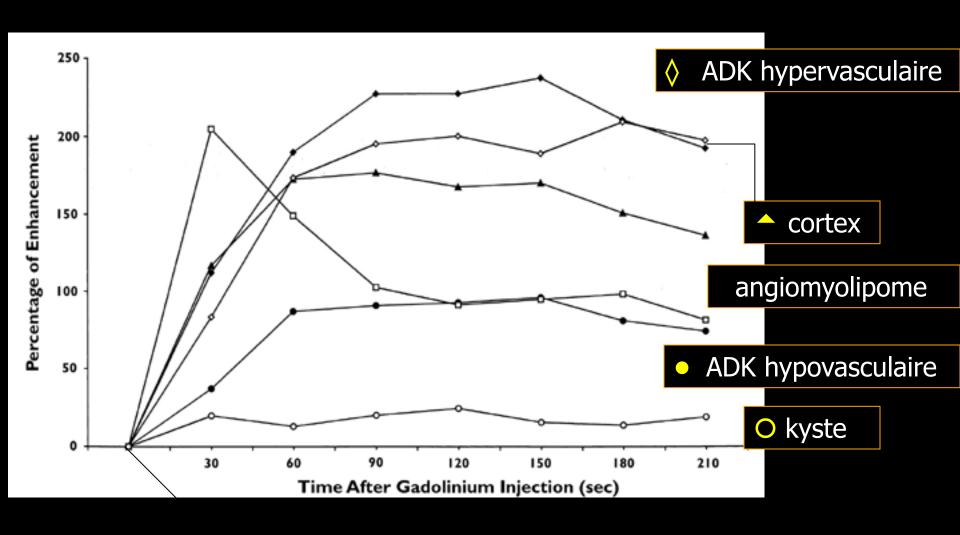
## IRM des tumeurs rénales

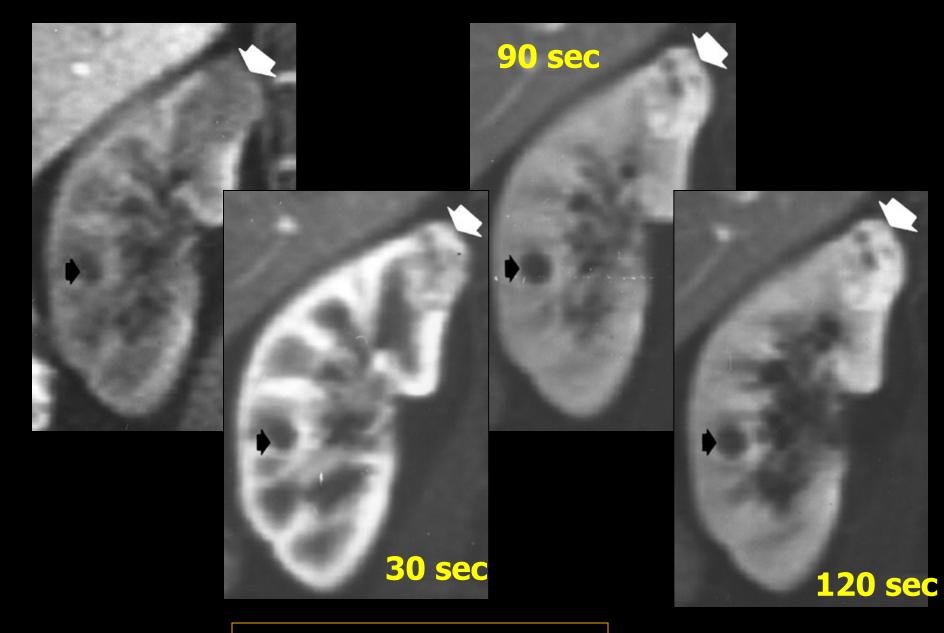
- caractérisation :
- IRM > TDM
- Lésions kystiques atypiques (denses) +++
- Lésion avec rehaussement entre 10 et 20 UH

soit kyste hémorragique ou infecté soit cancer hémorragique

- Particularités: Oncocytome (cicatrice centrale), AML ...
- Séquence T1 Gd + Fatsat

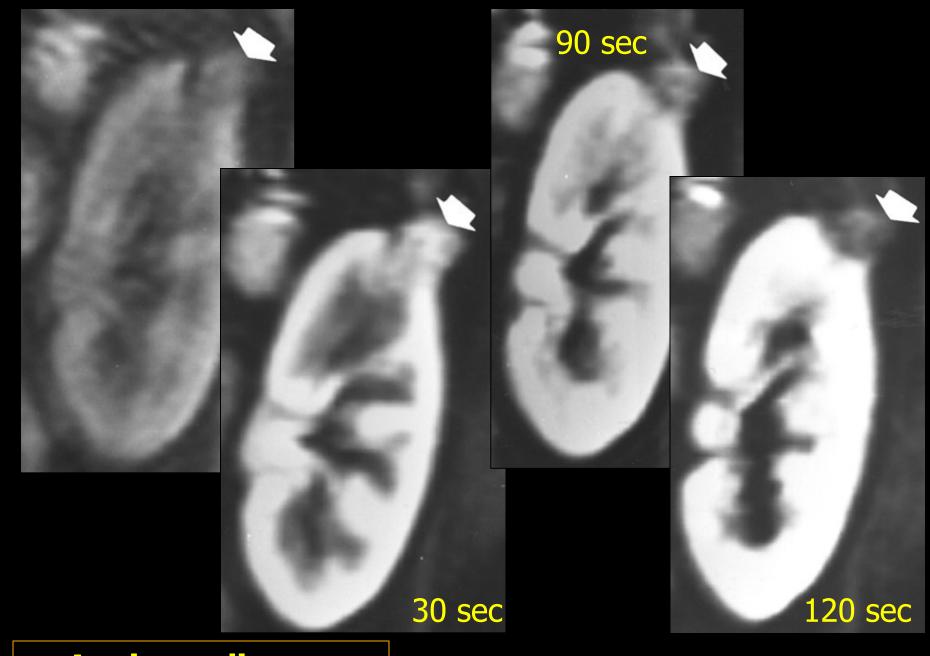
⇒ étude du rehaussement



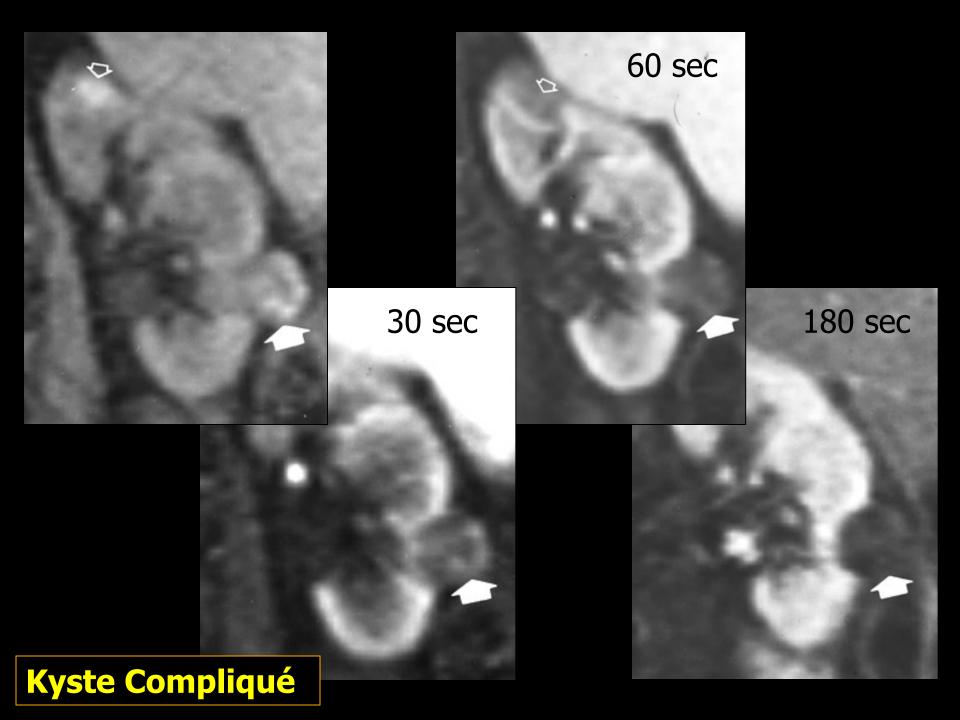


**ADK à cellules claires** 

# **ADK forme papillaire** 30 sec 90 sec 180 sec



**Angiomyolipome** 



## IRM des tumeurs rénales

- Extension locale: idem TDM (T1/T2)
- **Extension veineuse** = stade IIIA et T3b
  - VPN = 98-99 %
  - localisation pôle supérieur du bourgeon endoveineux

```
\Rightarrow EGR + Gd : Se et Sp = 100 %
```

- Extension ganglionnaire
  - idem TDM (gg > 1,5 cm = métastase)
- Extension viscérale

## **BIOPSIES**

Place des biopsies (cytologie / histologie)

⇒ AUCUNE PLACE (?)

- Seules indications pouvant être discutées:
  - ATCD de primitif connu
  - lymphome

## U.I.V.

- Examens d'imagerie par projection
  - → à proscrire à l'heure actuelle

- Ne présente aucun intérêt diagnostic
- N' apporte aucune information nouvelle
  - → Irradiation inutile (bénéfice/risque insuffisant)

## **Tumeurs épithéliales +++**

- adénocarcinome à cellules claires (GRAWITZ)
- variantes de l'ADK:
  - oncocytome
  - carcinome à cellules chromophobes (5%)
  - adénocarcinome papillaire (10/15 %)
  - carcinome des canaux collecteurs
  - carcinome variante sarcomatoïde (rare)
- adénome
- carcinome médullaire du rein

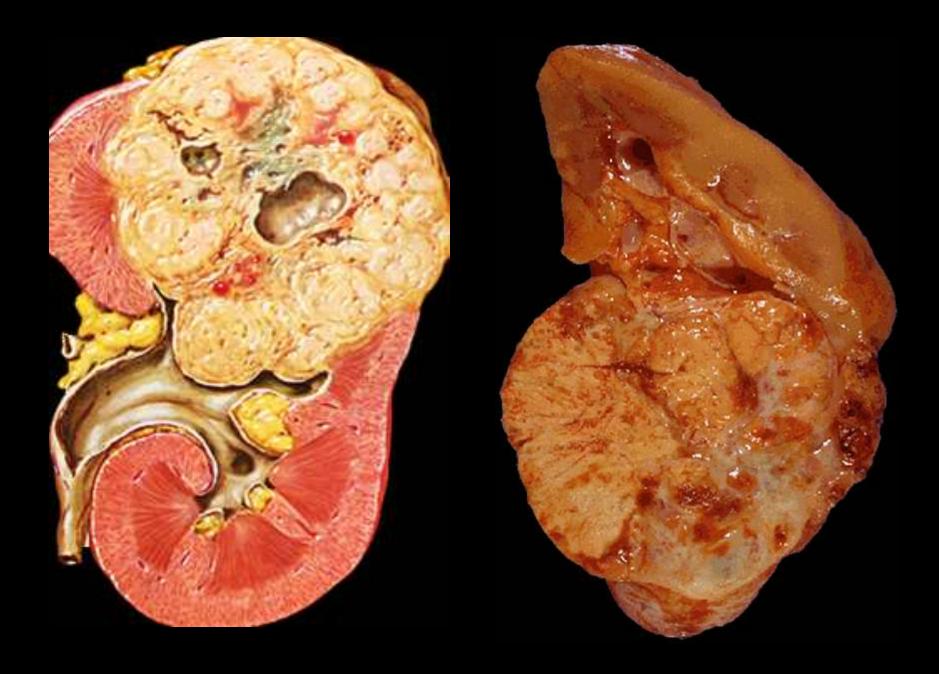
- Tumeur **la plus fréquente** (3,5 cas /100000)
- ADK à cellules claires ou T. de Grawitz ou hypernéphrome = 70-80 % des ADK
- SR :1
- tt âge, 6<sup>ème</sup> décade
- Facteurs de risque: tabagisme, dialyse chronique, transplantation rénale, Maladie de Von Hippel-Lindau, MPKA (maladie polykystique acquise)

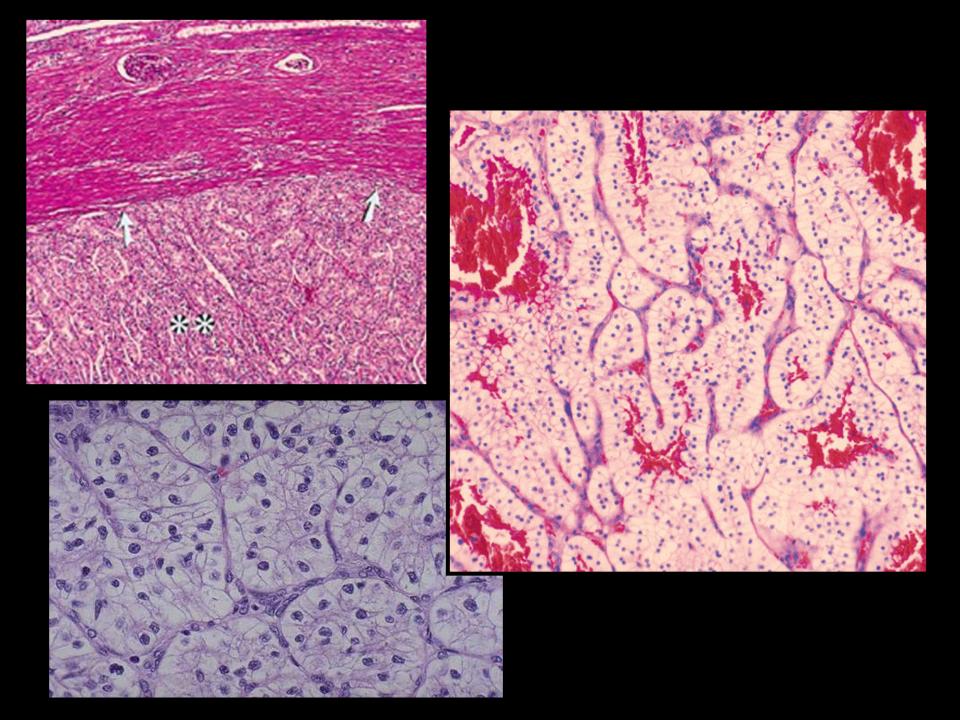
- 2 types :
- forme infiltrante 5 % ADK (forme sarcomatoïde):

infiltration rénale (hypertrophie rénale), contour rénal régulier, envahissement des structures normales (voies excrétrices) sans refoulement, \(\sum \) du rehaussement des territoires infiltrés avec limites floues avec zone saine

#### - forme tumorale :

- ✓ masse solide, bien limitée, +/- zones nécroticohémorragiques, déformation des contours (origine : cortex)
- ✓ capsule fibreuse





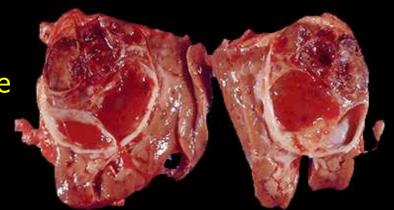
## • Échographie :

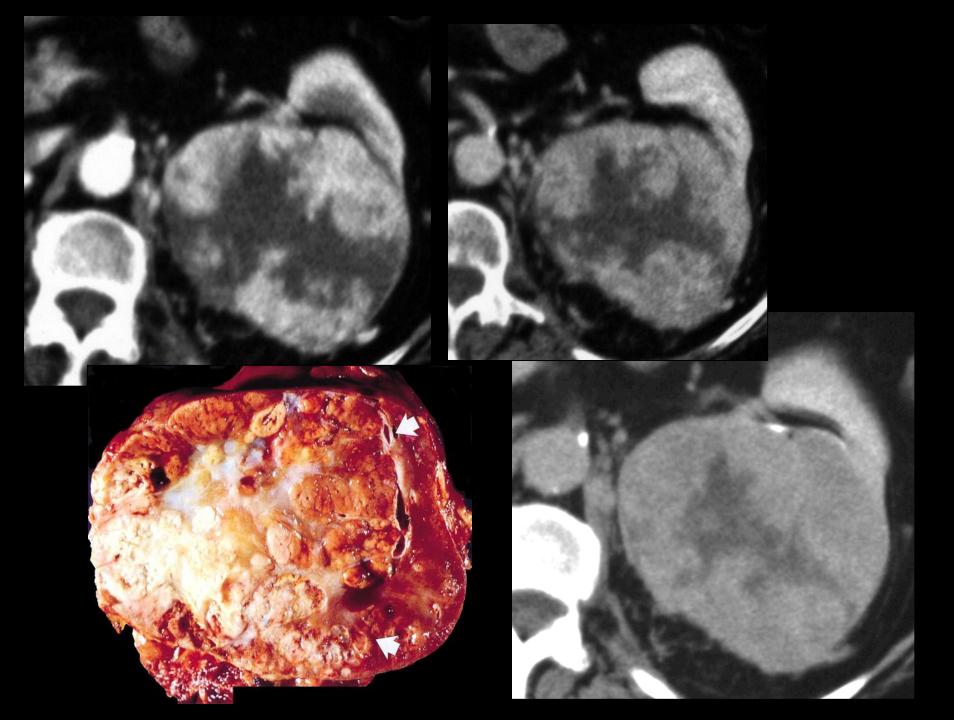


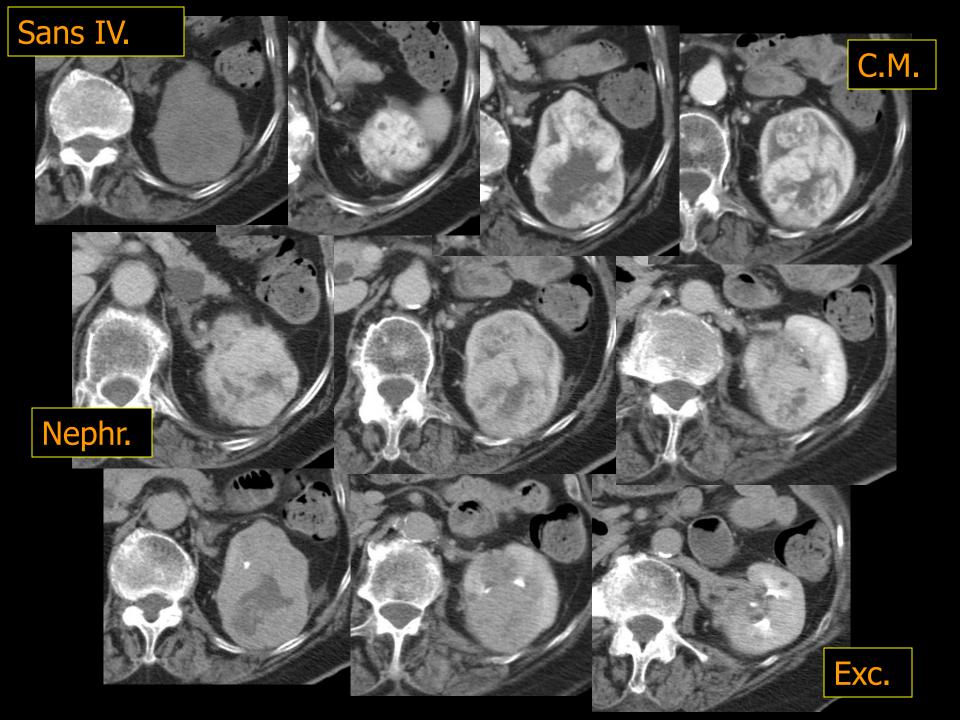
- ≠ kyste et T solide
- technique de dépistage > UIV
- échogenicité variable: iso, hypo ou hyper
- doppler : vitesses élevées = shunt a/v
   fréquent dans T. rénales

#### • TDM:

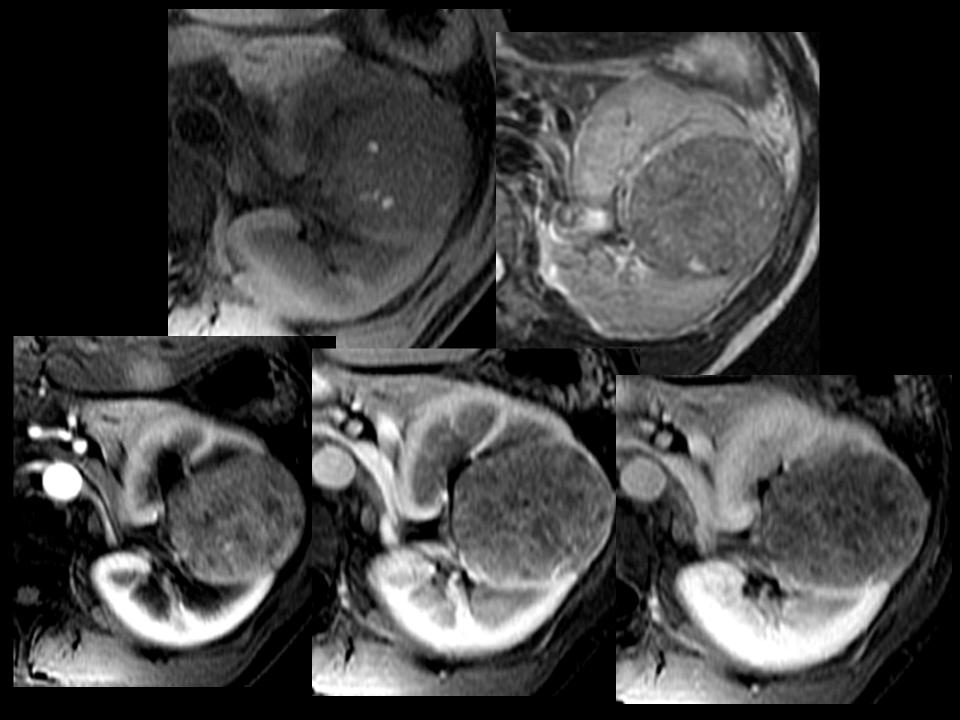
- ✓ Sensibilité la plus élevée pour la détection, la caractérisation et le staging
- ✓ Densité : iso, hyper ou hypo
  - +/- kystique (<20UH), hématique (60-80 UH)
  - +/- inclusion graisseuse ( $\Delta \neq$  angiomyolipome)
  - +/- gaz (nécrose)
- ✓ Déformation des contours
- ✓ Rehaussement : précoce et +/- intense hétérogène phase néphrographique ++







- IRM : caractérisation tissulaire +++
  - Comportement T1 variable (graisse)
  - ✓ Hypointense en T2 (teneur en eau moindre que dans le parenchyme rénal normal )
    - → Nécrose / kyste en hypersignal T2
    - → Hémorragie (iso puis hyperintense en pondération T1)
  - Dynamique de rehaussement id. au scanner



## STAGING

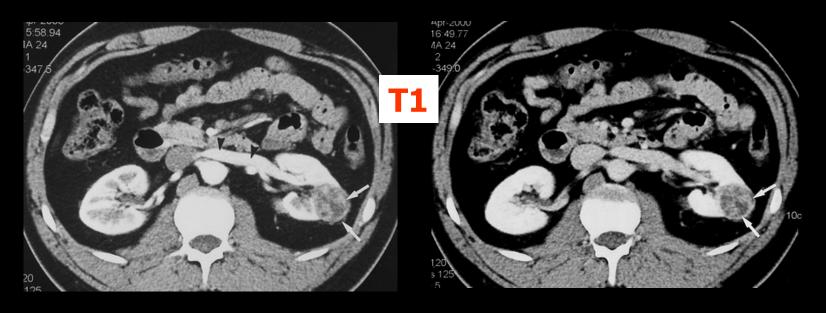
Robs		TNM	
1	Confined within renal capsule	T1 (< T2 (>	
11	Penetrates beyond renal capsule but		
	remains within Gerota's fascia	T3	A
IIIA	Extends into renal vein and may progress		
	into inferior vena cava	T3	В
IIIB	Involves regional lymph nodes	N1	-3
IIIC	Includes both venous extension and lymph		
	node involvement	T3B,	N1-3
IVA	Tumor growth through Gerota's fascia into		
	adjacent tissues	T	4
IVB	Distant metastases	M1	

IDM: Staging correct dans 91 % des cas

Tumor Position	Robson Stage	TNM Class	CT Findings	CT Pitfalls
Confined within renal capsule	I		Soft-tissue mass enhances less than normal renal parenchyma; central necrosis in large renal cell carcinoma	•••
Small (<7 cm diameter)		T1		
Large (≥7 cm diameter)		T2		

#### **STADE 1 : tumeur confinée au rein**

meilleur pronostic ; à moduler en fonction de la taille 60-90% de survie à 5 ans (néphrectomie partielle robotisée)

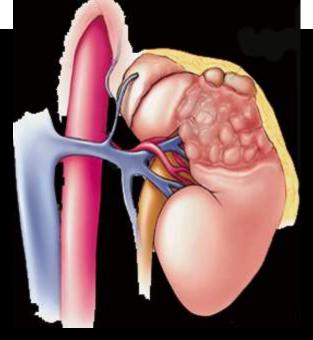


Spread to perinephric fat

T3a

Perinephric stranding; perinephric collateral vessels

Soft-tissue mass in perinephric space Not reliable or specific; found in 50% of T1 and T2 tumors; false-negative if spread is microscopic Specific, not sensitive in 45%-50% of cases

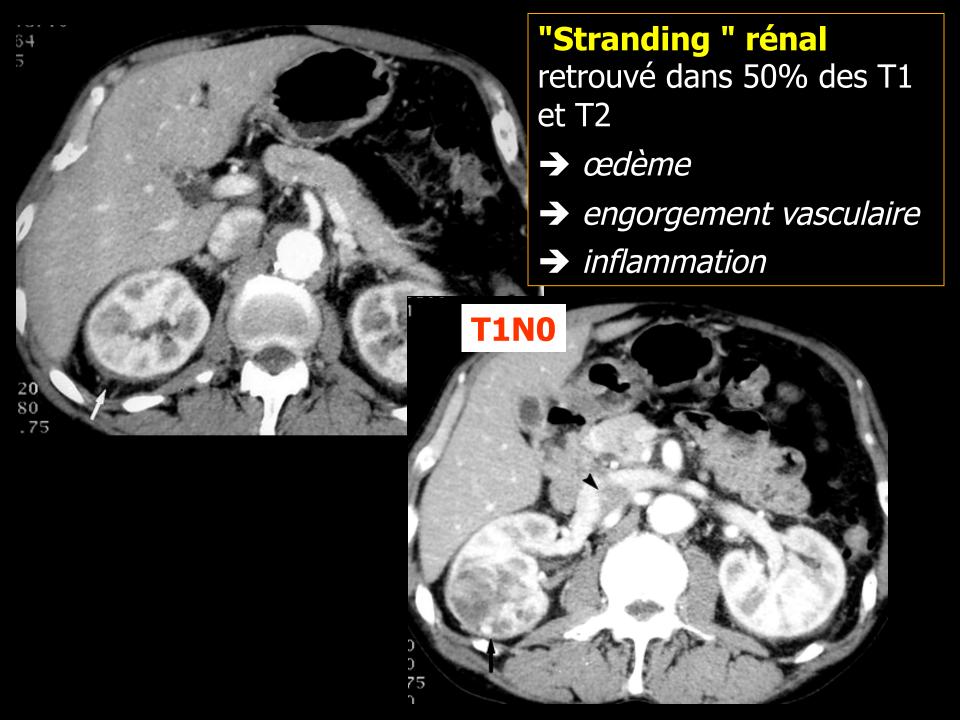


**T3a** 

Extension à la glande métastase rare (4,3%)

→ élargissement, déplacement ou non visualisation associé avec invasion dans 24%

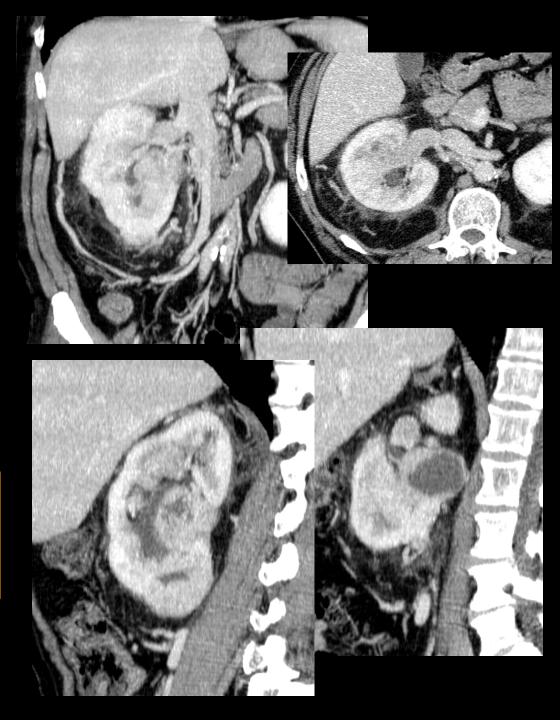
CT normale: VPN 100%





# Vaisseaux collatéraux périnéphrétiques

→ engorgement vasculaire



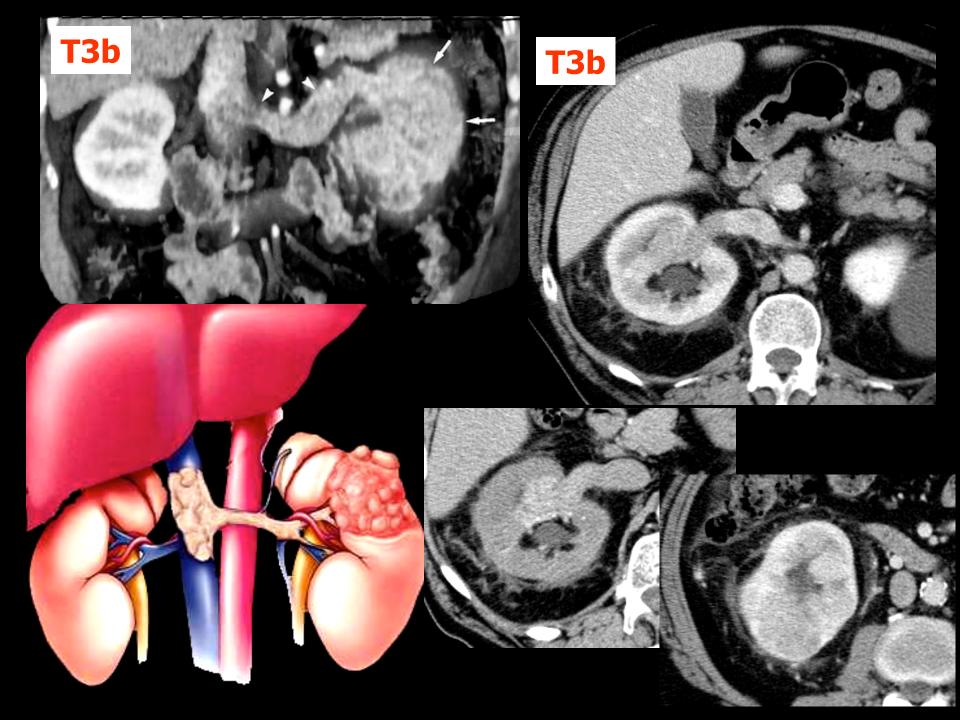
Venous thrombus	IIIA		Filling defect within a distended vein; direct continuity of thrombus with primary mass; IV contrast enhancement indicates tumor throm- bus; collateral veins	False-negative: right renal vein and IVC obscured by large renal cell carcinoma; false-negative: enhancing thrombus obscured; false-positive: venous enlargement due to increased flow; false- positive: streaming of unopacified blood in IVC (perform delayed scanning)
Renal vein only		T3b		
IVC infradiaphragmatic		T3c		
IVC supradiaphragmatic		T4b		

#### **STADE 3A:** envahissement veineux (T3b à T4b)

Extension à la veine rénale : 23% des patients

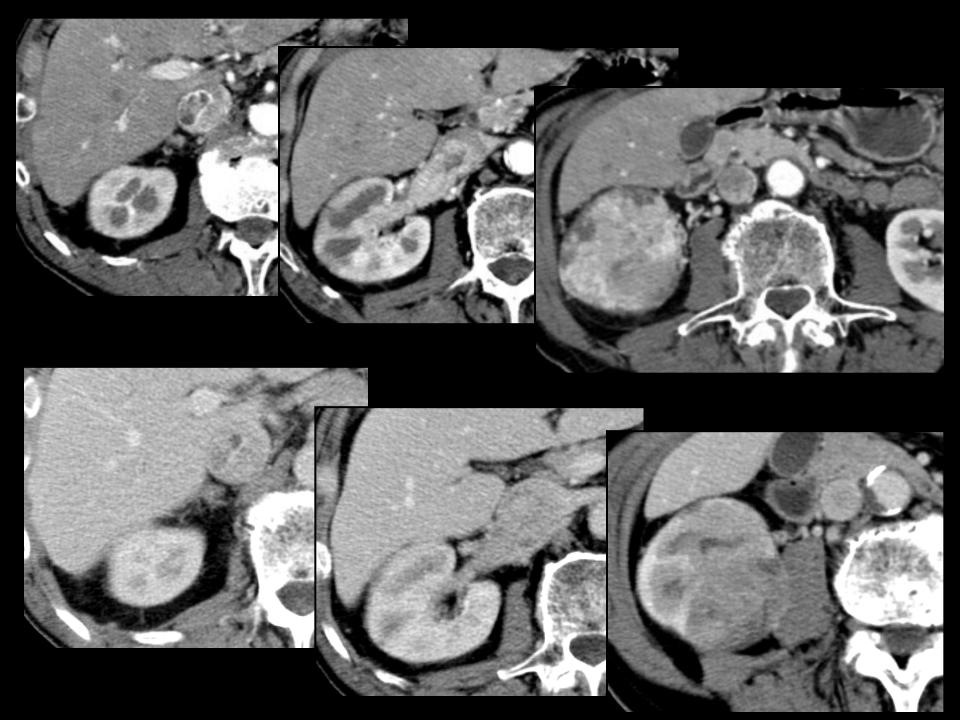
→ pas de changement pronostic ; TDM : VPN 97% , VPP 92%

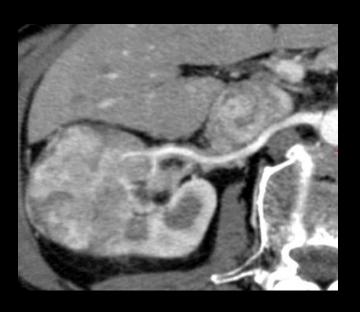
Extension à la VCI (4-10%) : lésion rénale droite +++ 42-64% de survie à 5 ans ; Absence d'envahissement pariétal vasculaire

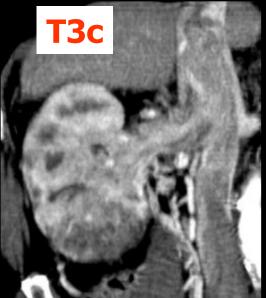


### Staging: Homme 80 ans / Douleurs abdominales





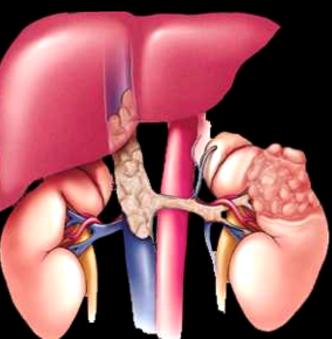


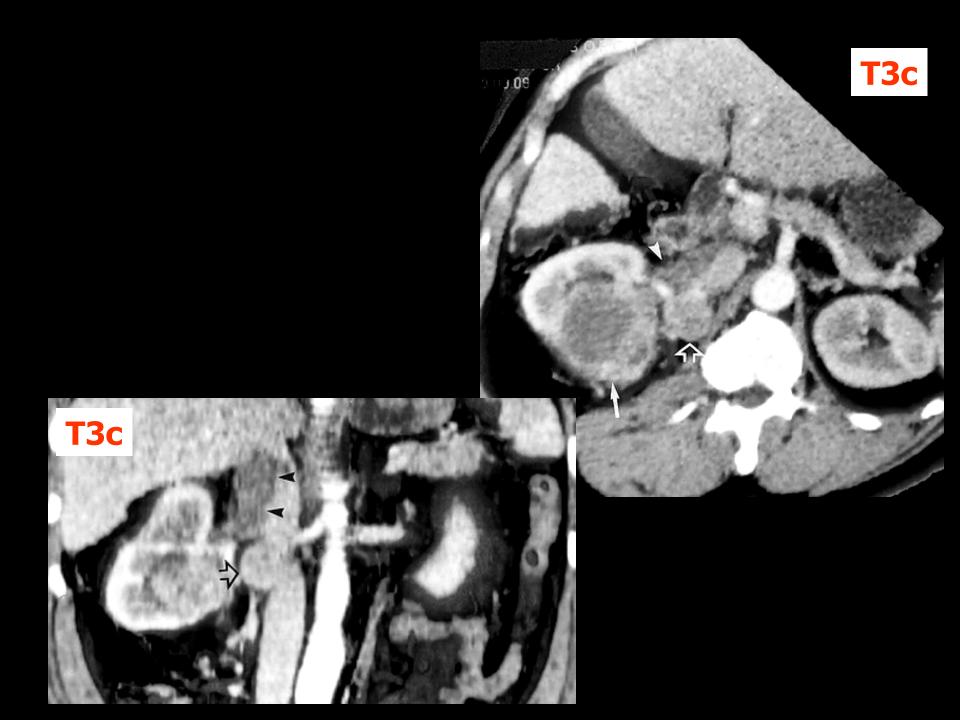


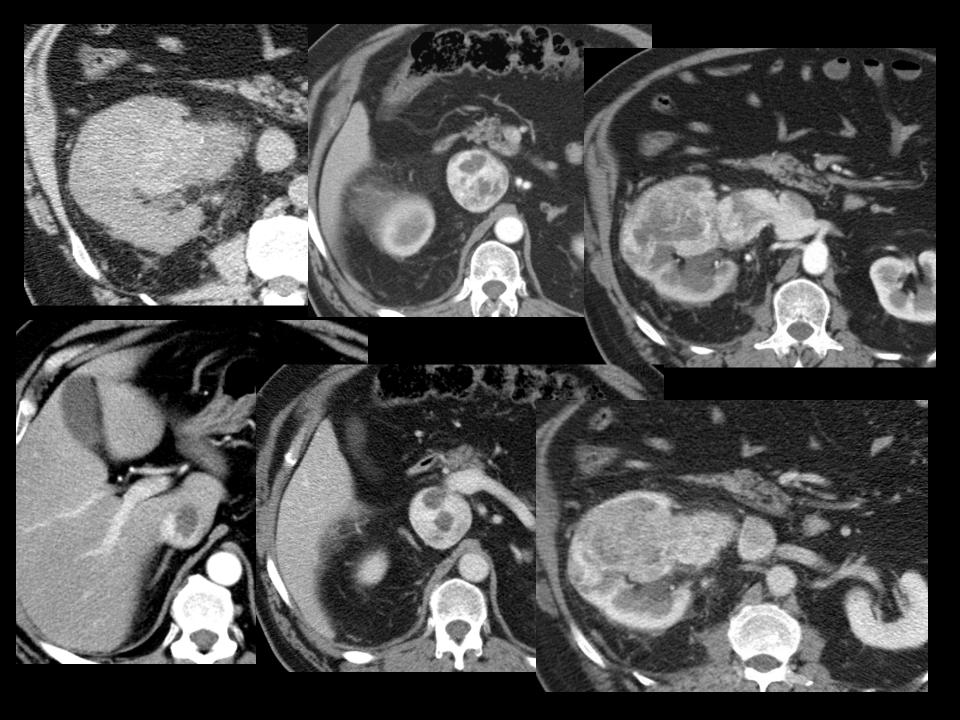


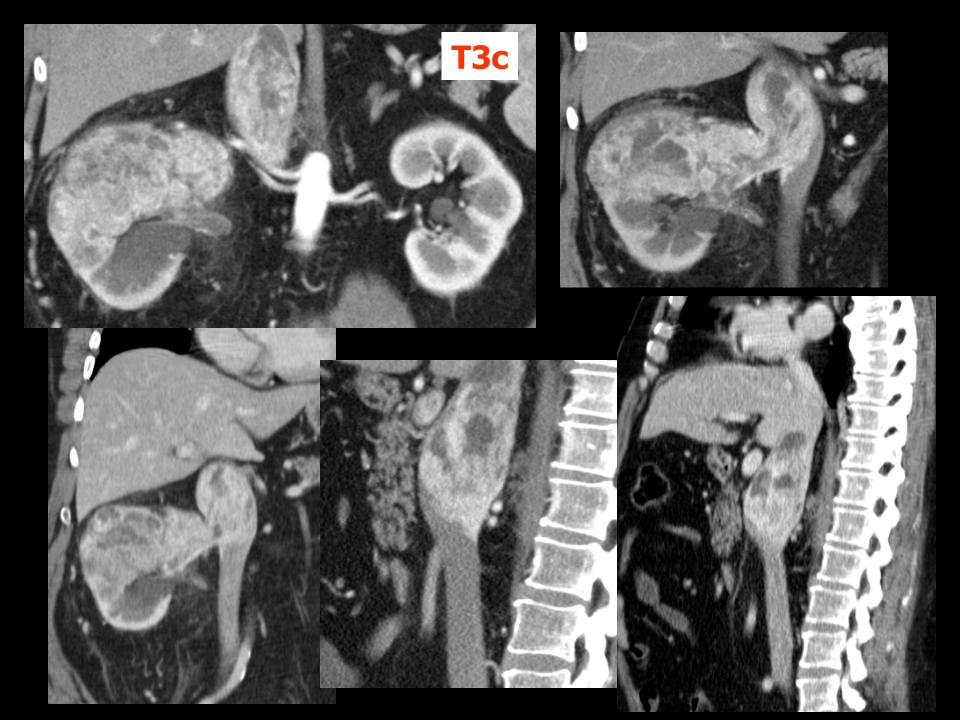


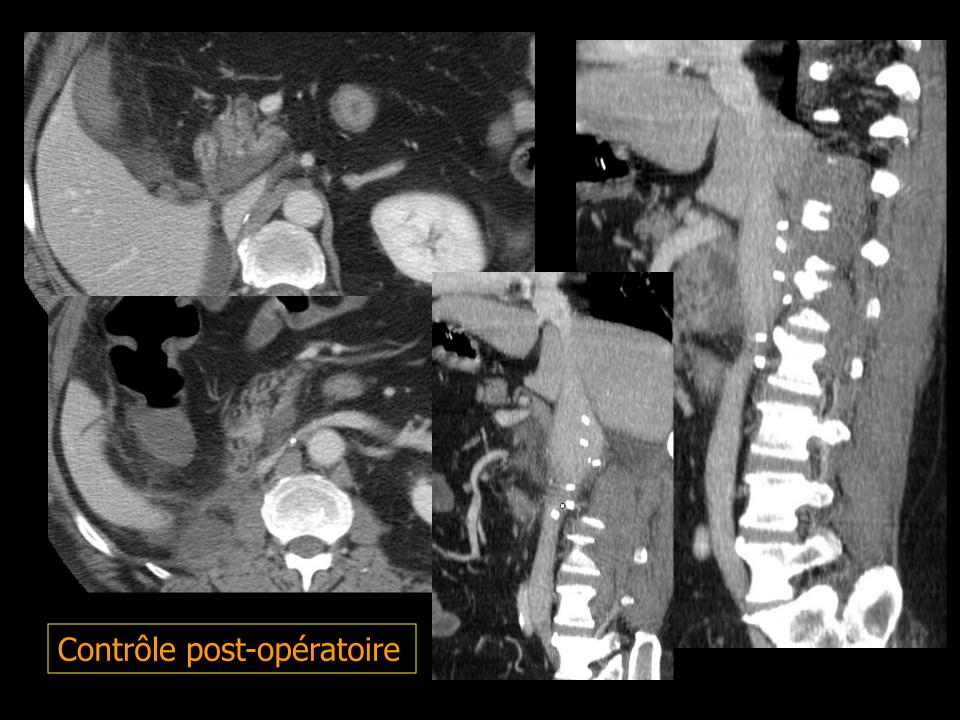


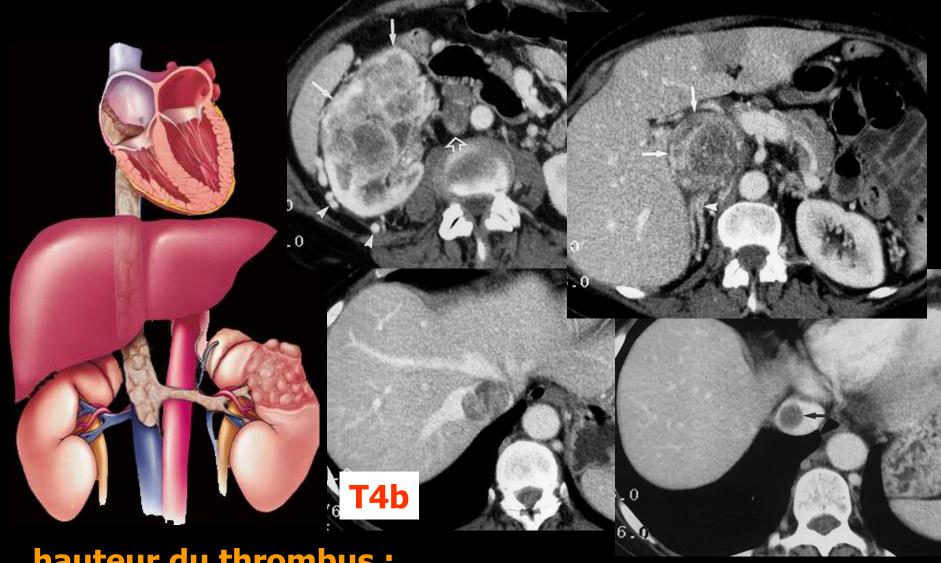






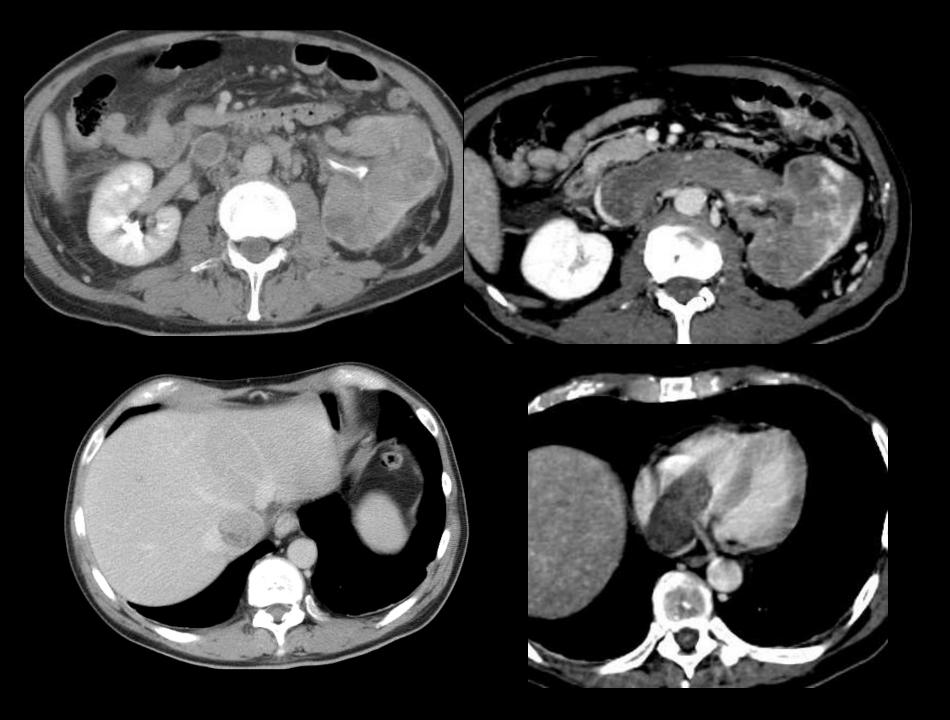






## hauteur du thrombus:

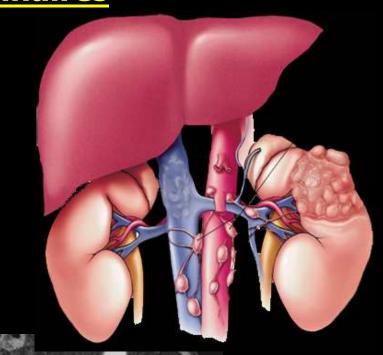
- infra-hépatique : voie d'abord abdominale
- rétro-hepatique : abord latéral droit thoraco-abdominal
- supra-diaphragmatique : OD ( augmentation morbidité et mortalité )

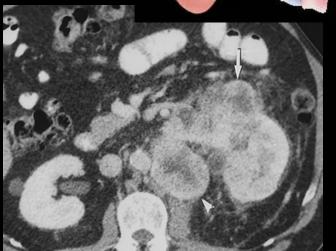




#### **Stade 3B:** métastases ganglionnaires

- Ganglion > 10 mm (FN 4%) survie de 5-30%
- +/- prise de contraste gglionnaire franche ( en cas de tumeur vasculaire )
- souvent hypertrophie liée à une inflammation bénigne ( nécrose tumorale importante, thrombose veineuse → par réaction immune probable)





Direct invasion of adjacent organs	IVA	T4a	Obliteration of normal soft-tissue planes between tumor and adjacent organs	False-positive: partial volume averaging; false-positive: tumor adherent but not directly invading
Distant metastases	IVB	M1a–d	Metastases enhance with IV contrast material; hepatic metastases best in arterial phase	Hypervascular metastases may be obscured in portal venous phase
		N4		

#### **Stade 4A: extension locale et métastase à distance**

Diagnostic d'extension en dehors du fascia de Gerota difficile

→ changement d'atténuation focale de l'organe envahi *(contour irrégulier, disparition des liserés de sécurité* présents dans 15% des non T4a → élévation du risque )

#### Stade 4B: métastase à distance (5-10% à 5 ans)

Sites fréquents : poumon et médiastin, os, foie (hypervasculaires)

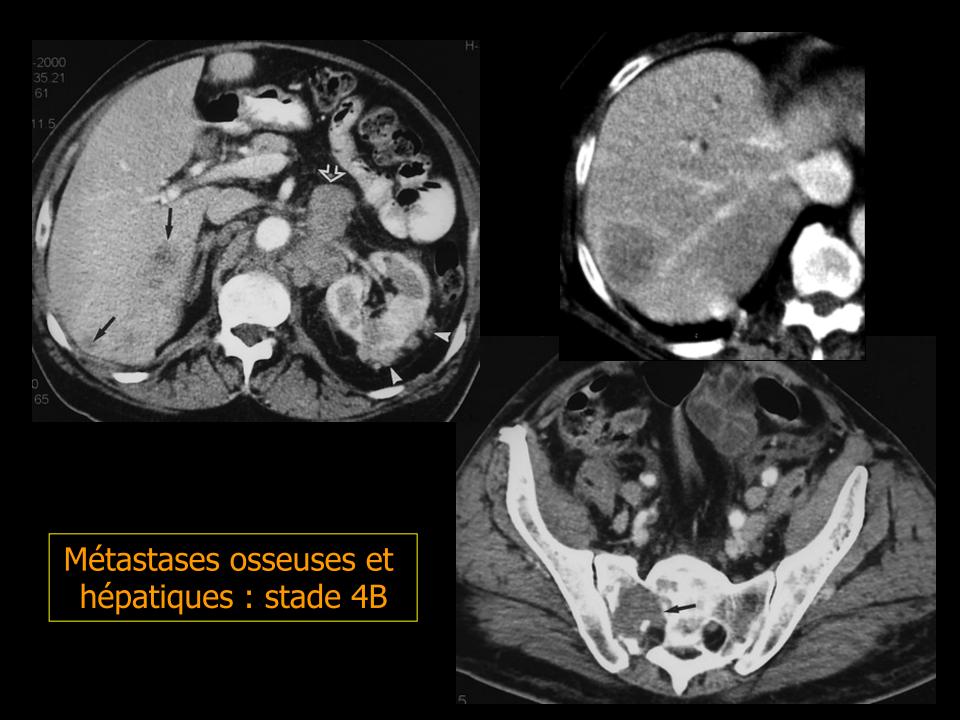
Moins fréquent : rein controlatéral, surrénale, cerveau, pancréas, mésentère, paroi abdominale

→ discuter métastasectomie si unique



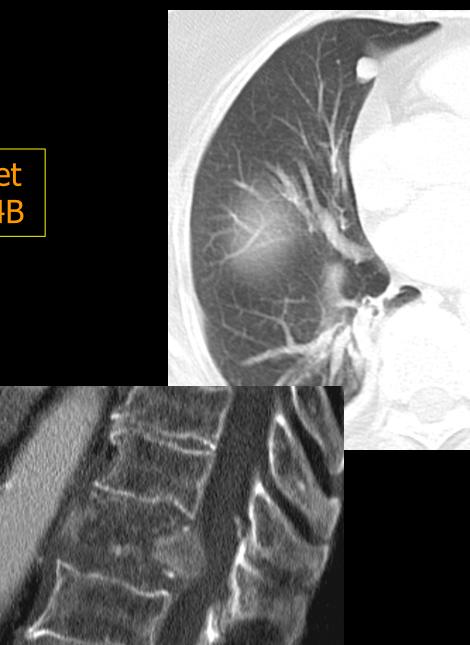


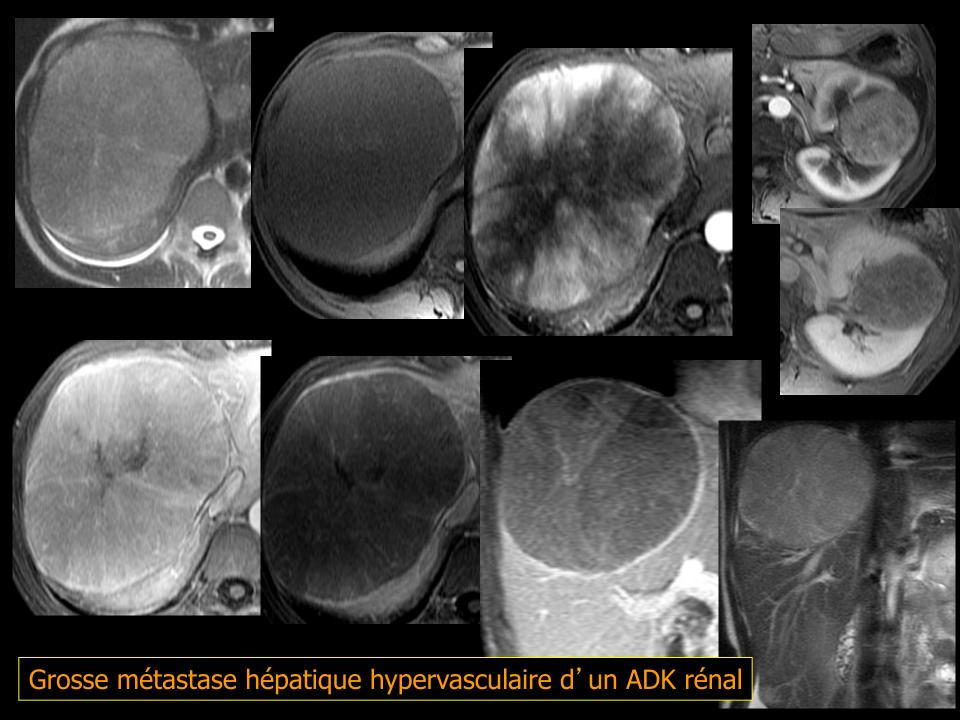
Extension de contiguïté au foie droit : stade 4A

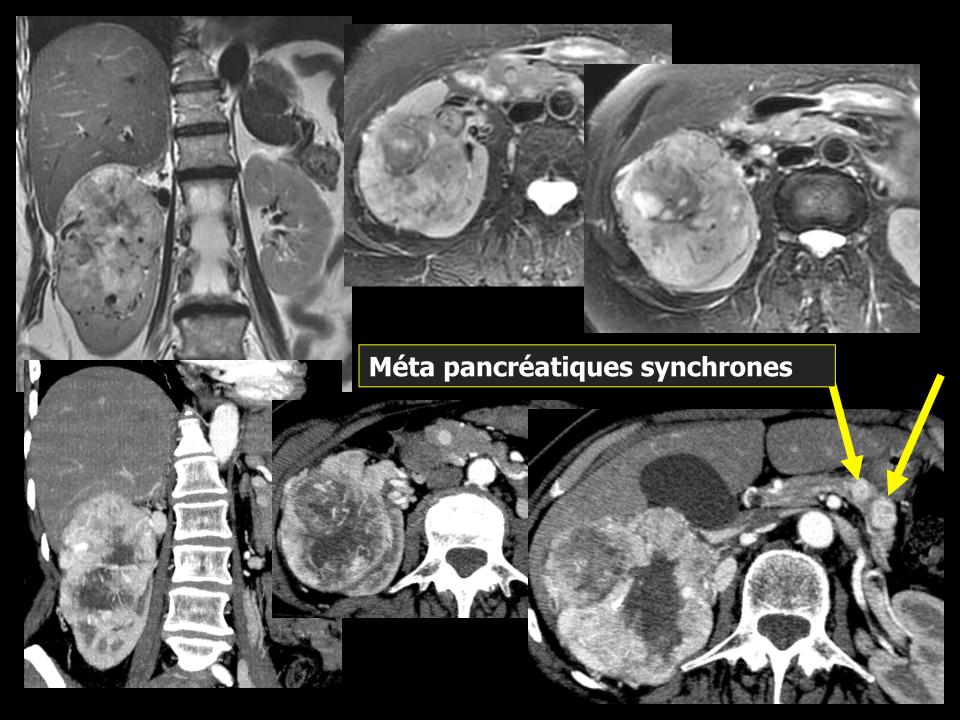


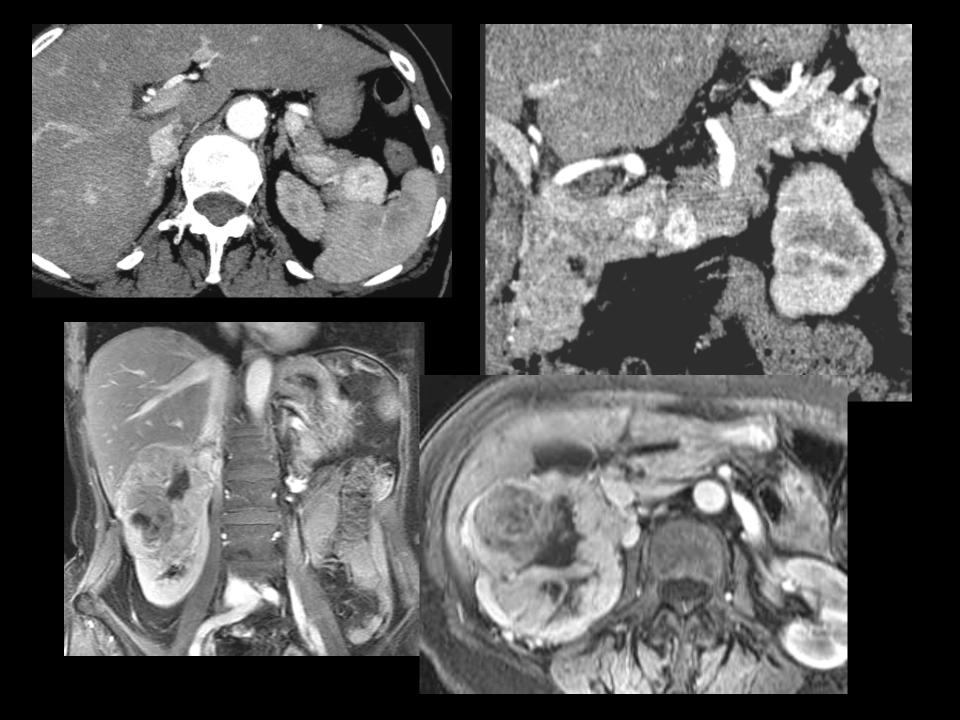
Métastases osseuses et pulmonaires : stade 4B

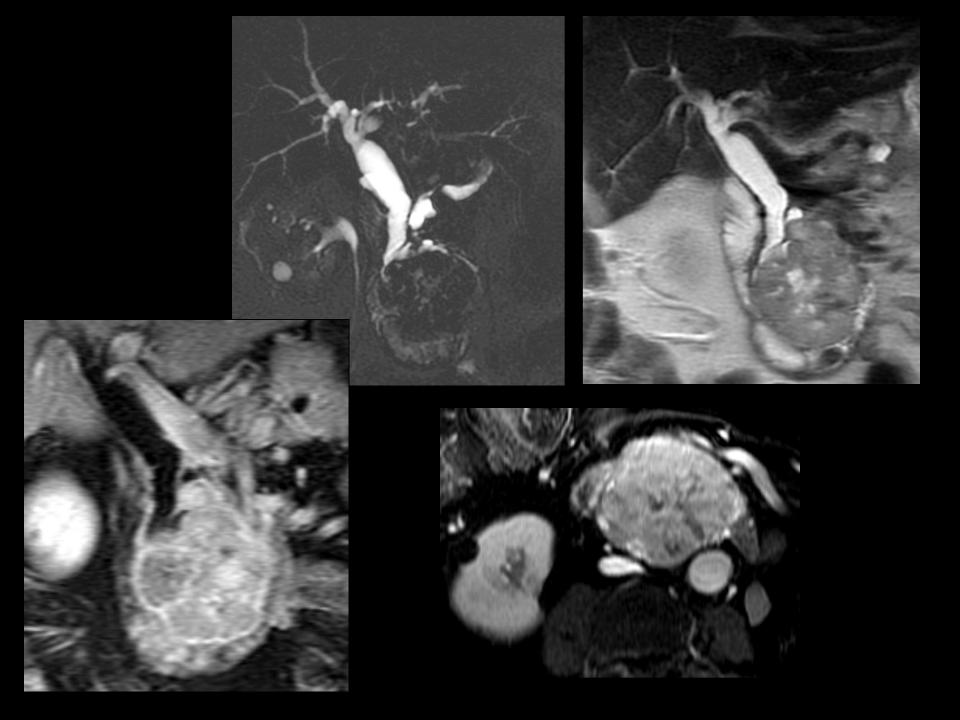


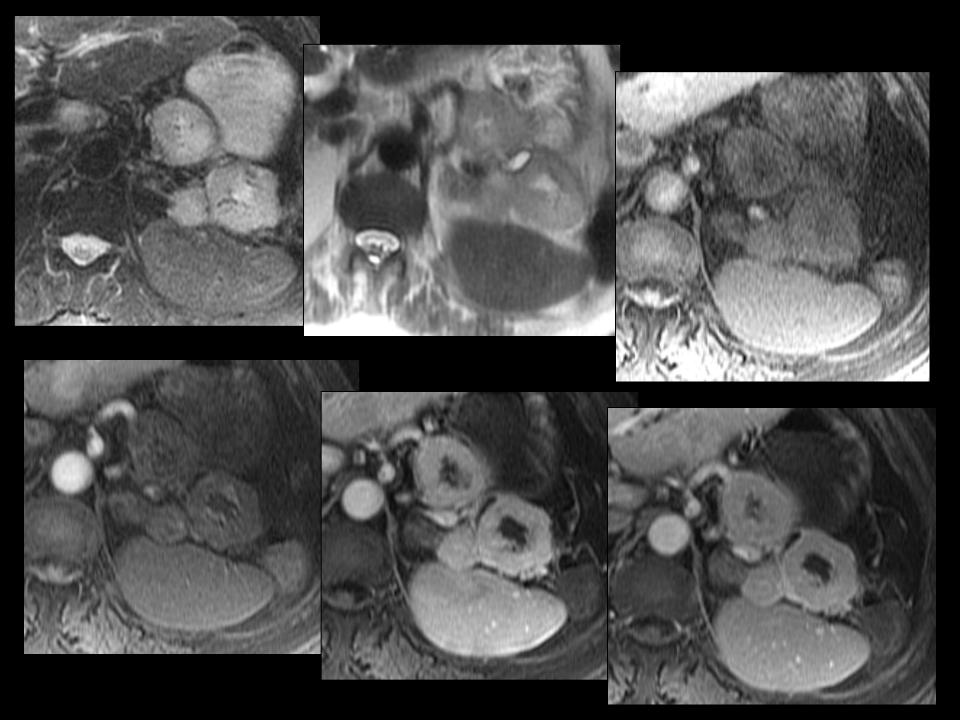












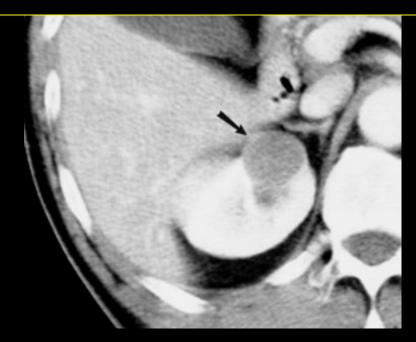
# VARIANTES HISTOLOGIQUES

- ADK tubulo-papillaire
- Carcinome à cellules chromophobes
- Carcinome des canaux de Bellini
- Carcinome rénal, variante sarcomatoïde
- Oncocytome
- Adénome rénal

## Adénocarcinome rénal tubulo-papillaire

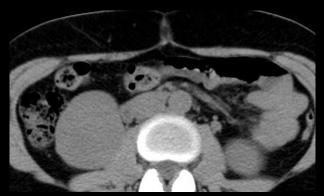
- <u>Macro</u>: jaunâtre/brune, +/- volumineuse (kyste/calcif), généralement unique
- <u>Histo</u>: architecture <u>papillaire</u> pour 70% du volume tumoral, bien différencié
- FdR: Hémodialyse chronique, Maladie polykystique rénale acquise, lésion pré-cancéreuse
- <u>Évolution</u>: 85% de stade I/II, 84% de survie à 5 ans





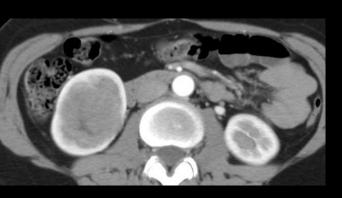
## Carcinome à cellules chromophobes

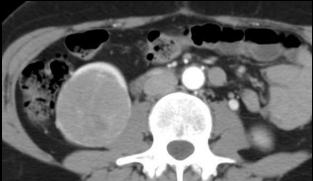
- <u>Macro</u>: masse homogène, polylobée, de couleur grise/beige, nécrose rare
- <u>Histo</u>: cordon de cellules caractéristiques à cytoplasme pale,
   Fer colloïdal et cytokératine +

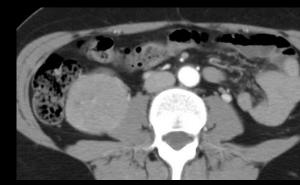












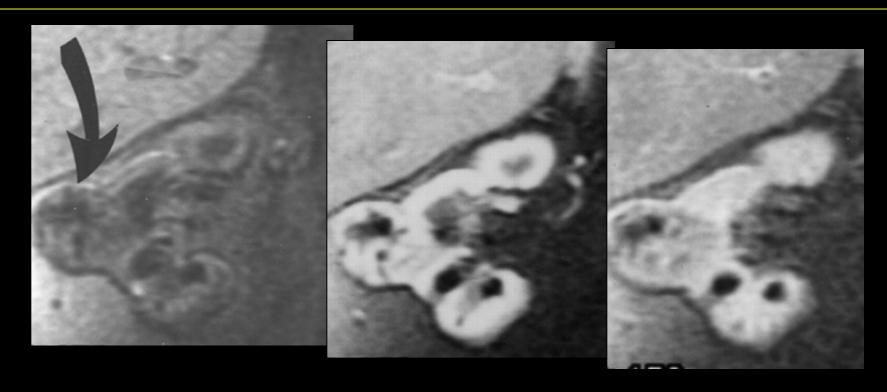
#### carcinome des canaux de Bellini

- Macro: tumeur rare, invasion veineuse dans 100% des cas
- <u>Histo</u>: hyperplasie des canaux collecteurs de forme microkystique papillaire et réaction desmoplasique marquée



# carcinome rénal, variante sarcomatoïde

- Macro: tumeur mixte (carcinosarcome), volumineuse, gris pale, plages étendues de nécrose et d'hémorragies
- <u>Histo</u>: cellules fusiformes (desmine/actine+), composante épithéliale de type non papillaire (cytokératine +), grade élevé
- <u>Évolution</u>: pronostic défavorable, considéré comme ADK peu différencié



# **ONCOCYTOME**

- T bénigne
- Oncocytes = cellules à cytoplasme granuleux et fortement éosinophile
- siège : tubules proximaux ou distaux
- 3 à 7 % des T rénales, H = F, 7<sup>éme</sup> décade
- solitaires dans 90 % des cas (x et bilatéraux)
- association avec une autre T rénale (ADK = 7%)
- autres localisations : pancréas, gl. salivaires, thyroïde

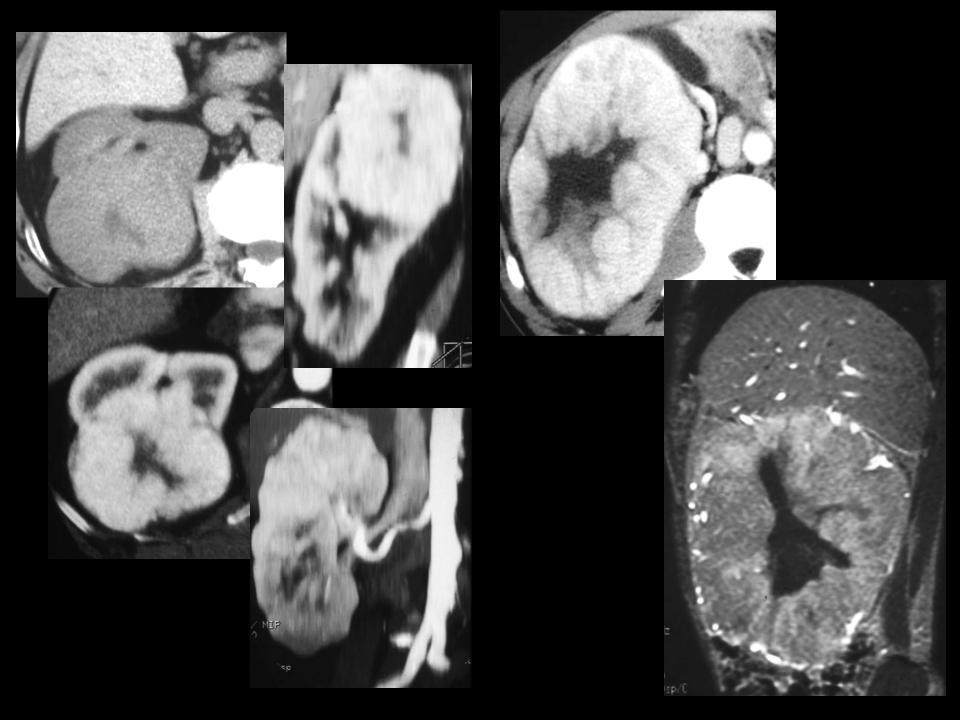
# **ONCOCYTOME**

#### Macroscopie :

- tumeur brunâtre, bien circonscrite
- capsule complète ou incomplète
- cicatrice centrale stellaire incste (stroma abondant)
- nécrose et hémorragie rares

- Imagerie : diagnostic ≠ difficile avec ADK
  - cicatrice centrale +++ oncocytome
  - artério : disposition en rayon de roue typique mais non spécifique

TRAITEMENT: NÉPHRECTOMIE



# CARCINOME MÉDULLAIRE RÉNAL

- Rare: 1 à 2 % des T rénales
- Sujets jeunes (10 à 39 ans, ≅ 20 ans), noir
- Homme (< 24 ans), H=F après 24 ans</li>
- patients ayant drépanocytose hétérozygote ou Hb S/C (≠ Hb SS)
- siège :
  - médullaire (épithélium des calices → dilatation)
  - central
  - infiltration avec petits nodules périphériques

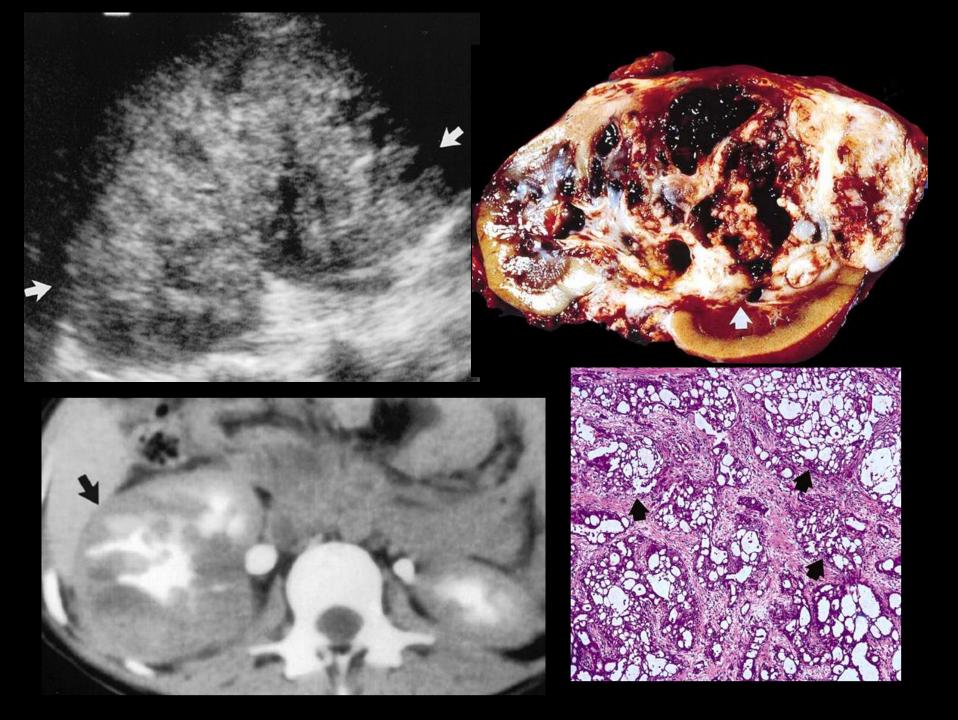
# CARCINOME MÉDULLAIRE RÉNAL

## • Imagerie:

- gros rein
- large masse centrale, mal limitée envahissant le sinus
- dilatation des calices
- zone nécrotico-hémorragique
- rehaussement hétérogène

## Diagnostic différentiel :

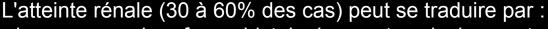
- T urothéliale
- pyélonéphrite
- lymphome



# FORMES HEREDITAIRES DE CANCER DU REIN

#### 1.la maladie de Von Hippel lindau

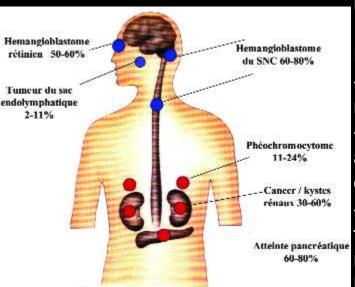
L'absence d'antécédent familial chez des sujets atteints de la maladie de VHL peut être expliquée par l'existence d'une mutation "de novo". Ceci se rencontre dans 20% des cas.



- -des cancers : leur forme histologique est exclusivement représentée par l'adénocarcinome à cellules claires.
- -Ils touchent jusqu'à 75% des sujets VHL+ ayant atteint 60 ans et sont responsables

d'environ 50% des décès.

- des kystes multiples et bilatéraux altérant rarement la fonction
- rénale. Des cancers peuvent se développer à l'intérieur de ces kystes..
- -les phéochromocytomes sont électivement observés dans les types 1 (prévalence jusqu'à 90%)



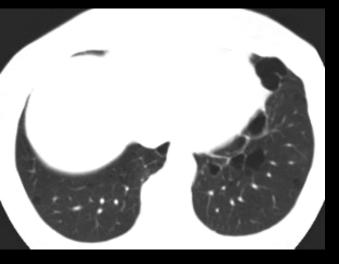
# 2. les formes héréditaires de CCR en dehors de la maladie de Von Hippel Lindau

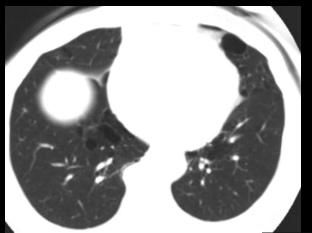
Des cancers du rein et d'autres tumeurs rénales peuvent faire partie

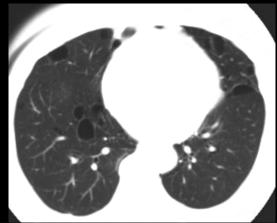
-du tableau clinique de la sclérose tubéreuse de Bourneville (surtout angiomyolipomes & hamartomes multiples, retard mental, parfois adénocarcinomes du rein),

-du Syndrome de Birt-Hogg-Dube (surtout oncocytomes & tumeurs bénignes cutanées, pneumothorax spontanés, parfois adénocarcinomes du rein),

de la léiomyomatose cutanée familiale (carcinomes tubulo-papillaires du rein, léiomyomes cutanés et viscéraux, léiomyosarcomes,).









2 ans après néphrectomie gauche



5 ans après le précédent



sd de Birt-Hogg-Dube

#### 3. cancer du rein commun à forme familiale

Différents cas de formes familiales de cancer du rein survenant en dehors de la maladie de VHL ou de tout autre syndrome héréditaire ont été publiés .

Particularités cliniques communes aux formes héréditaires de cancers du rein :

Ces tumeurs ont en commun l'âge de survenue précoce (45 ans en moyenne), la bilatéralité, la multifocalité et les récidives fréquentes (apparition de nouvelles tumeurs après chirurgie partielle).

#### 4. les formes familiales de cancer tubulo-papillaire du rein

Les formes familiales des CTP sont rares et leur fréquence de survenue n'est pas connue.

Comme pour les autres formes familiales des cancers du rein, l'âge de survenue est plus précoce que pour les formes sporadiques et leur localisation volontiers multifocale et bilatérale.

Elles posent les mêmes problèmes thérapeutiques que les autres formes de cancers du rein familiaux tout en sachant que la taille des tumeurs (souvent moins de 3 cm) et leurs caractéristiques apparemment moins invasives rendent la chirurgie partielle

apparemment moins invasives rendent la chirurgie partielle plus aisée et moins risquée.

# Tumeurs mésenchymateuses

- angiomyolipome
- tumeur fibreuse
- lipome / liposarcome
- ostéosarcome
- léiomyome / léiomyosarcome
- histiocytome fibreux malin
- hémangiome\_
- tumeur juxta-glomérulaire

## **ANGIOMYOLIPOME**

T bénigne (< 1% des tumeurs rénales)</li>



- 3 graisse dans T. Wilms, oncocytome, ADK, métastase, lipome (sarcome), lipomatose du sinus rénal
- 3 AML sans graisse décelable (5 %)

## **ANGIOMYOLIPOMI**

Macroscopie: masse touchant soit le parenchyme, soit la capsule (« capsulome ») et espace périrénal

- → Taille moyenne : 9-10 cm
- → Multilobée , jaune
- → +/- nécrose, hémorragies, calcifications rares

#### Microscopique: tumeur mixte

- cellules graisseuses matures
- cellules musculaires lisses souvent atypique, en palissade
- vaisseau à paroi épaisse (// MAV) mais fragile

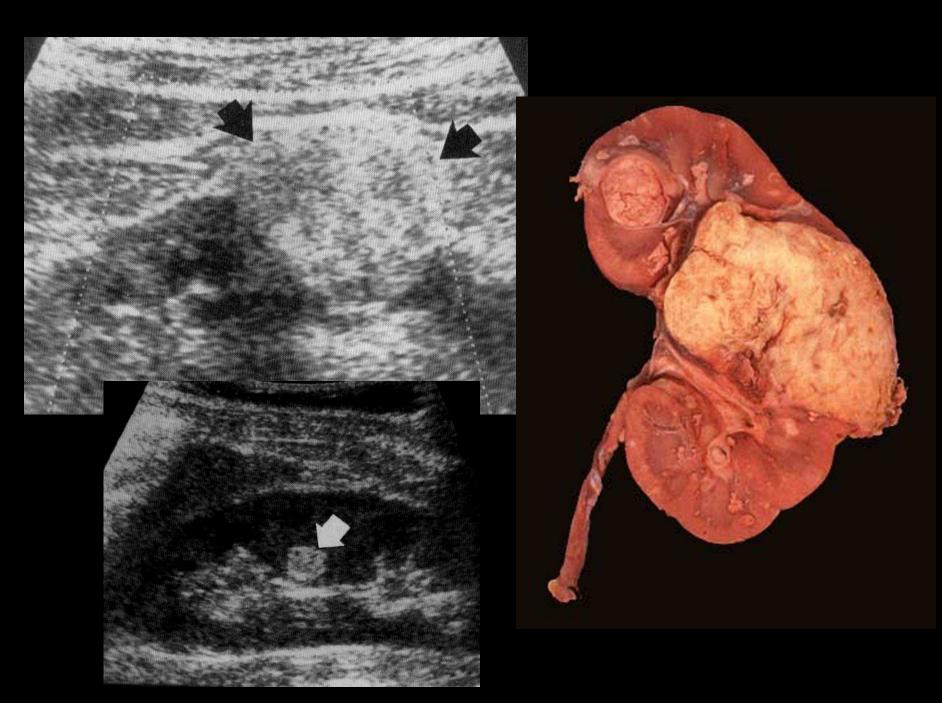


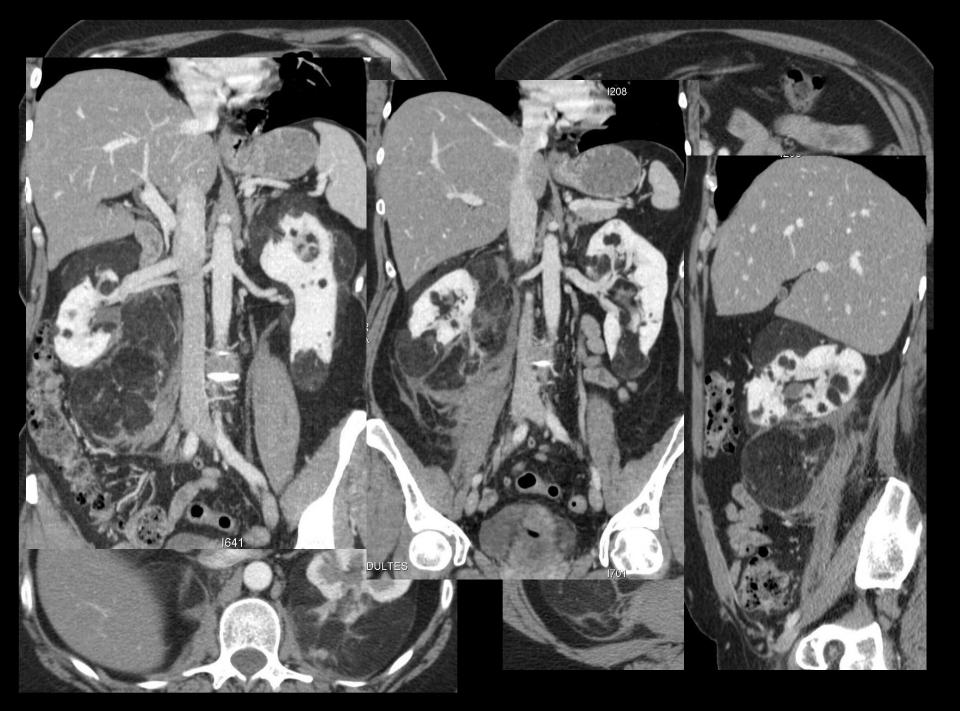
## ANGIOMYOLIPOME

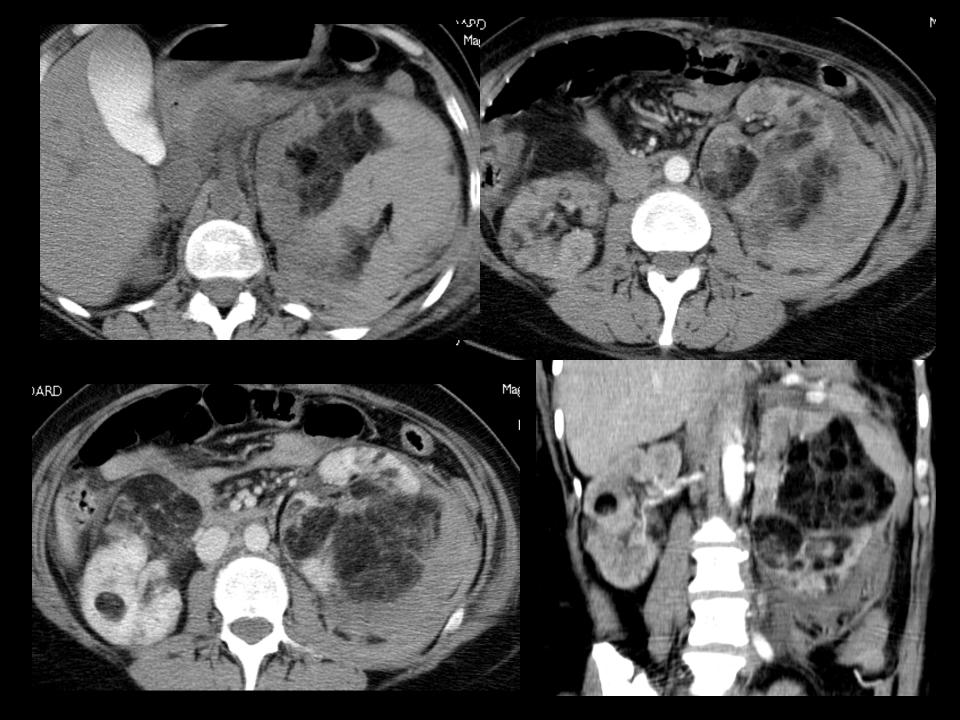
- Écho: fonction ctg graisseux
  - masse hyperéchogène
  - masse ≅ ADK

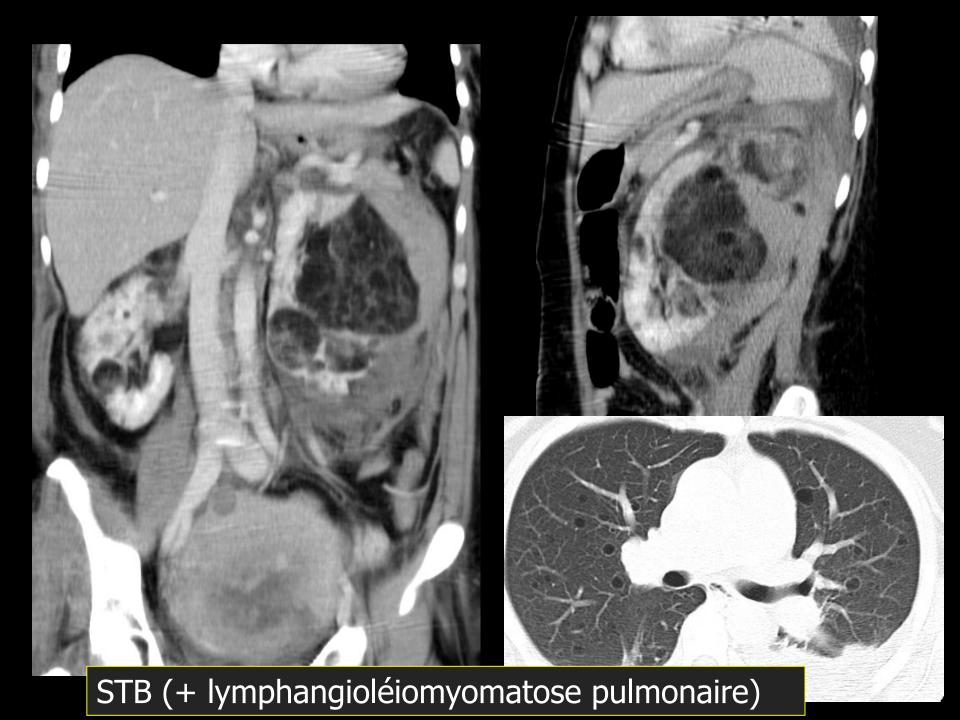
#### • TDM:

- visualisation du contingent graisseux :
- de 20 à -120 UH (Volume partiel ⇒ coupes fines)
  - masse hétérogène, +/- rehaussement
- diagnostic difficile en cas de complication hémorragique









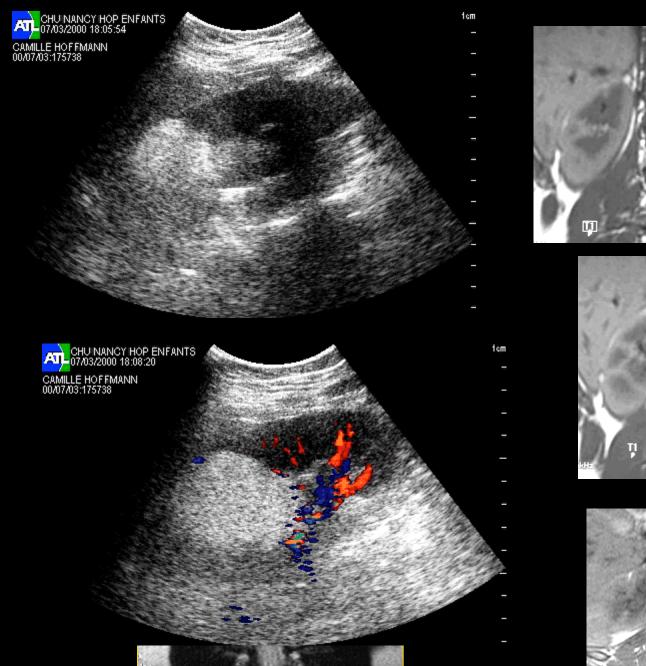
## ANGIOMYOLIPOME

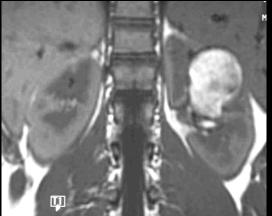
#### • IRM:

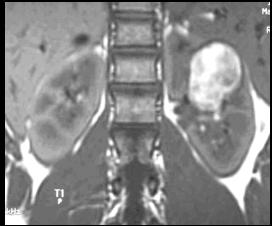
- visualisation contingent graisseux (Pb RS)
- rehaussement typique

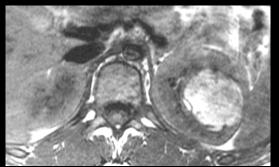
### Artériographie :

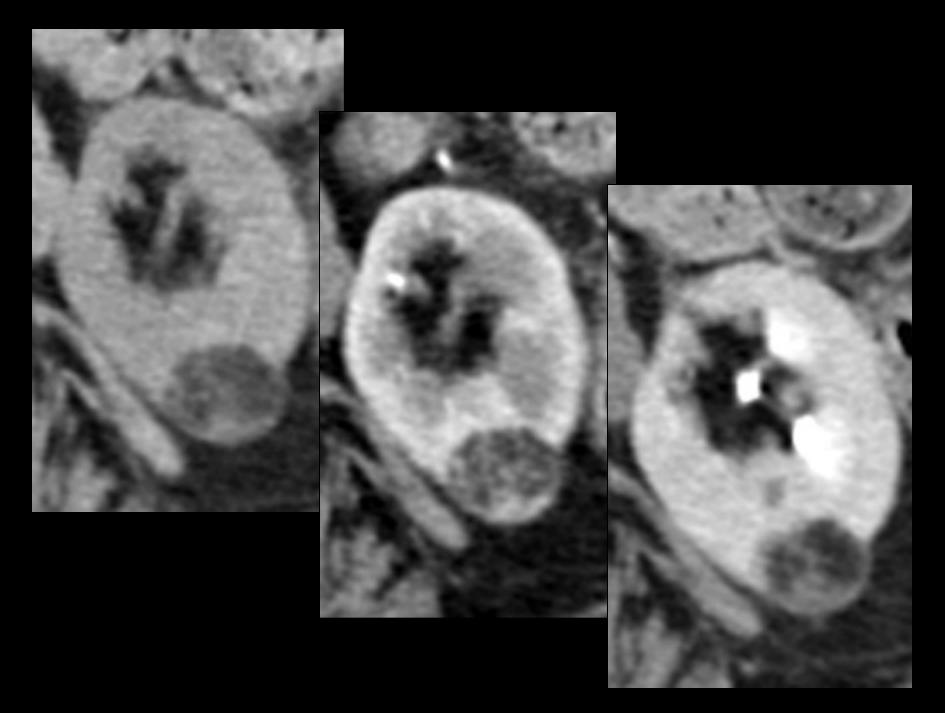
- multiples dilatations anévrysmales des artères tumorales
- +/- embolisation lors d'hémorragie ou avant chir

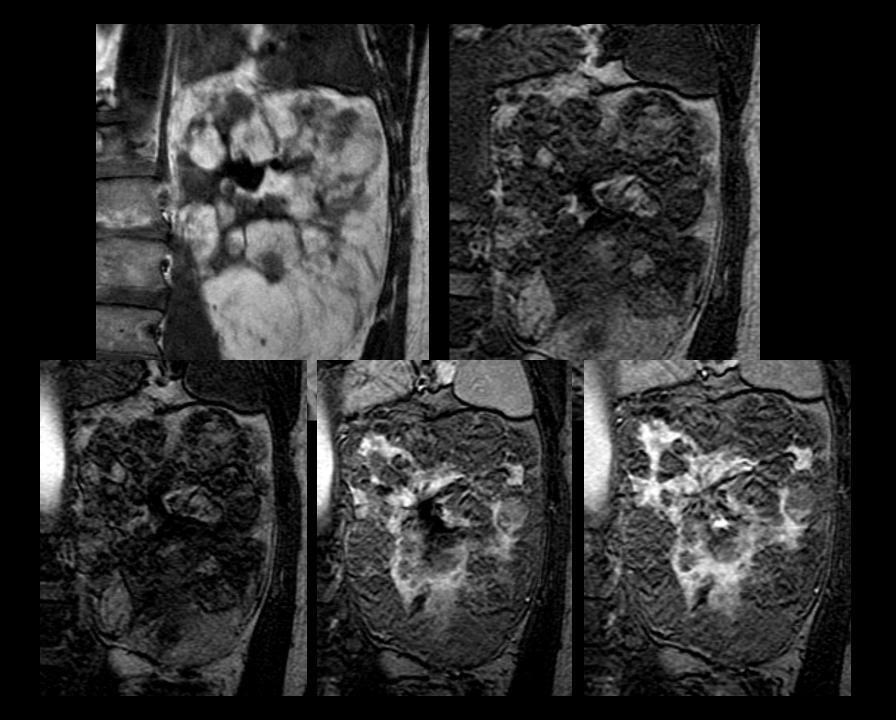












#### Tumeur fibreuse ou fibrome médullaire

- Freq: 20 à 40% des autopsies
- Petit nodule
- Fibrosarcome : rare, aux dépens de la capsule

#### Lipome / liposarcome

rare, petite taille, ∆≠ AML

### Léiomyome / léiomyosarcome

- dvpt aux dépens F musc des Vx ou de la capsule
- soit x et petite taille, soit tumeur solitaire
- femme, 7 fréq dans STB
- artério : Ø shunt, hypo ou hypervasculaire

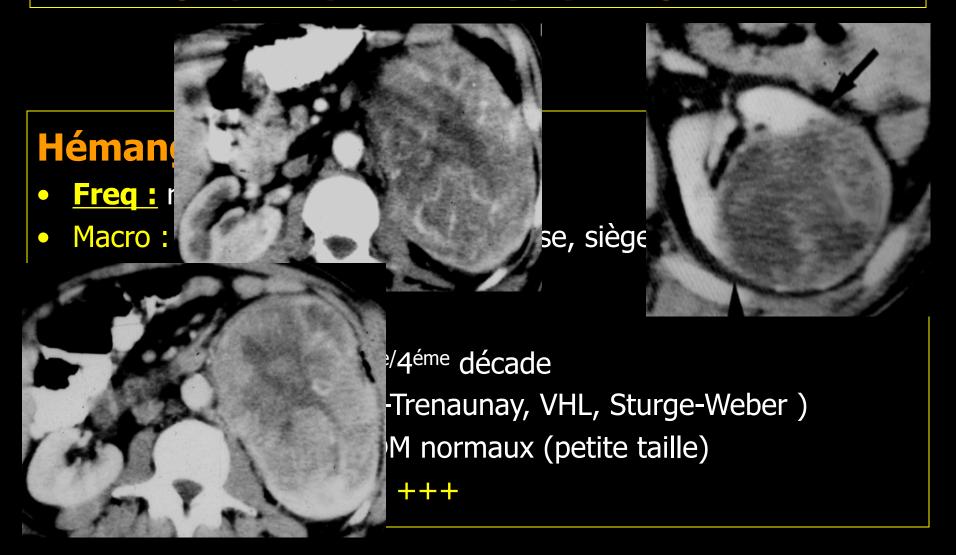
#### **Sarcome**

- Freq: rare (1%), capsule rénale, histologie variable:
   léiomyo[50 %] / lipo / fibro / angio / rhabdo / ostéo-sarcome
- Métastases fréquentes
- Ostéosarcome :
  - → Sujet jeune = métastase d'un ostéosarcome
  - → Sujet âgé = métastase rénal primitif
- Diagnostic ≠ :
  - ADK F sarcomatoïde
  - méta sarc. rétro-péritonéal





### Hémangiopéricytome / Lymphangiome



#### Tumeur juxta-glomérulaire ou réninome

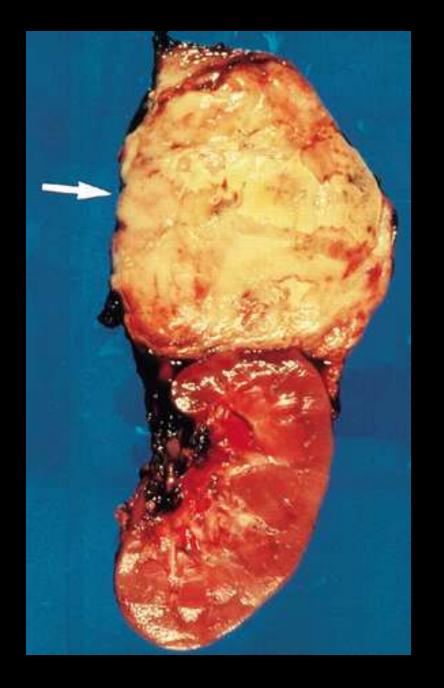
- Freq: rare tumeur bénigne de 3 à 7 cm
- terrain: sujet jeune (femme >homme) + HT
- E HTA, polydipsie-polyurie (néphroP hypoK), Tr neuromusculaires, polyglobulie, A Tx rénine
- Imagerie:
  - **UIV**: N (sous-capsulaire et dvpt périphérique) ou comp voies excrétrices
  - Écho: hyper-échogène (nombreux petits Vx // angiome)
  - TDM: aspect non spécifique
  - artériographie : T hypovasculaire (∅ gros Vx)
- TT: néphrectomie partielle ou tumorectomie

## **HEMOPATHIES**

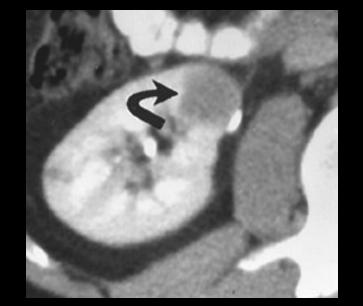
- lymphome
- leucémie
- myélome

## LYMPHOMES

- Lymphome rénal primitif : RARE
- Parmi les patients dont le lymphome est connu :
   → atteinte rénale dans 30-60% (série autopsique) versus 3-8% (Staging CT)
- Lymphome par dissémination sanguine ou par contiguïté (Ø tissu lymphoïde)
- LMNH +++(> Hodgkin) : haut grade ou grade intermédiaire, et de type B (LBDGC)
- Prévalence 7 lors d'immuno-déficience : SIDA ou transplantation d'organe (ciclosporine)







### **LYMPHOMES**

- Atteinte bilatérale (hématogène)
- Phase néphrographique +++ (la plus sensible)
- Aspect radiologique variable :

- masses unique ou

multiples - extension par

contiguïté - forme

infiltrante -

atteinte péri-rénale

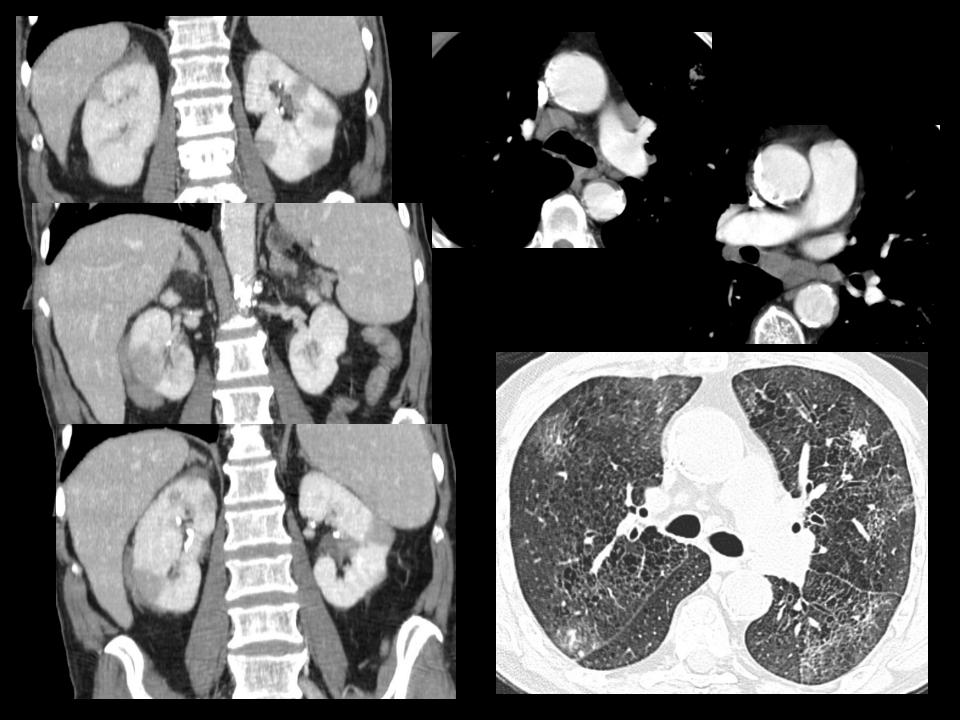
### LMNH: MASSES MULTIPLES

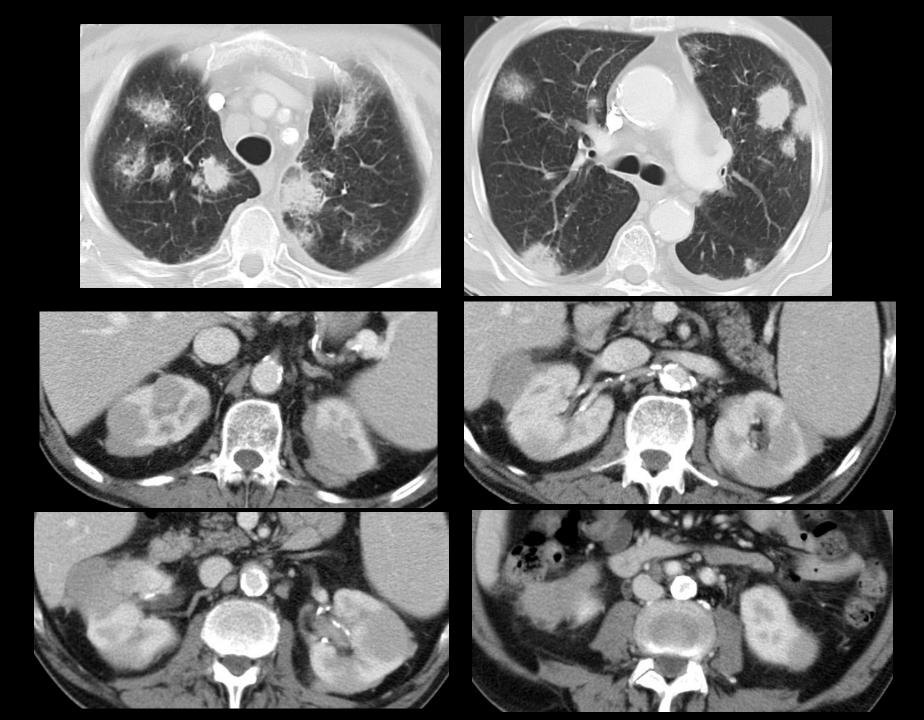
- La plus **fréquente** (60 % des patients)
- bilatérale ou unilatérale
- TDM:
  - masses de 1 à 3 cm, homogènes
  - rehaussement faible
  - adénopathies rétro péritonéales associées (50%) NON compressives (versus adp métastatiques)
- Aspect hétérogène ou kystique :
  - → nécrose tumorale typique post chimiothérapie

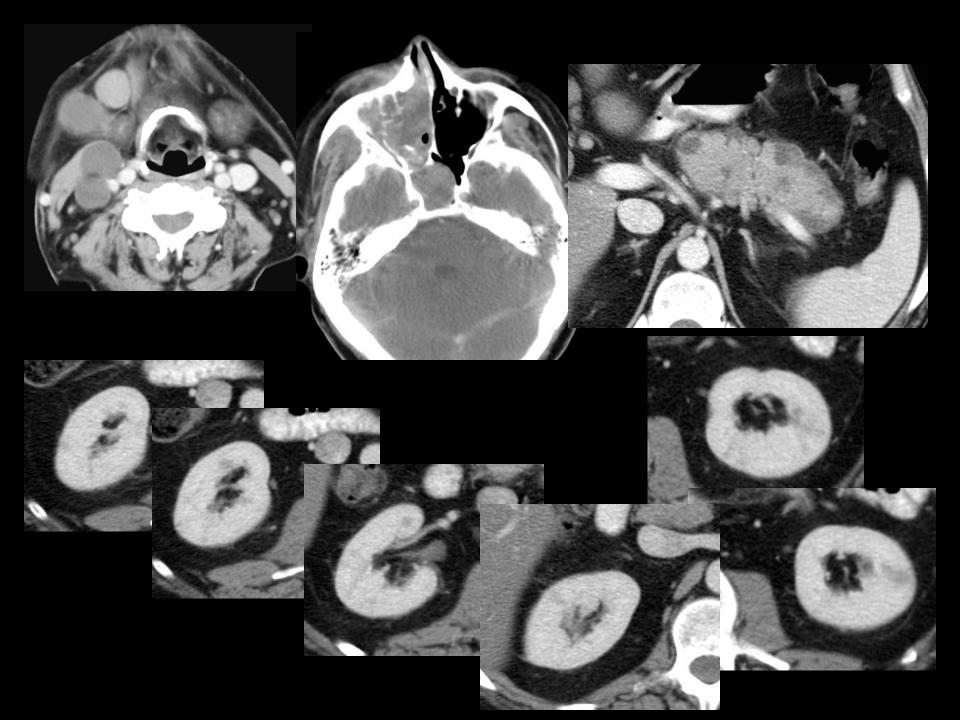












# LMNH: MASSE UNIQUE

• 10 à 20 % des lymphomes rénaux

- Pb diagnostic différentiel (ADK / métastase):
  - homogène

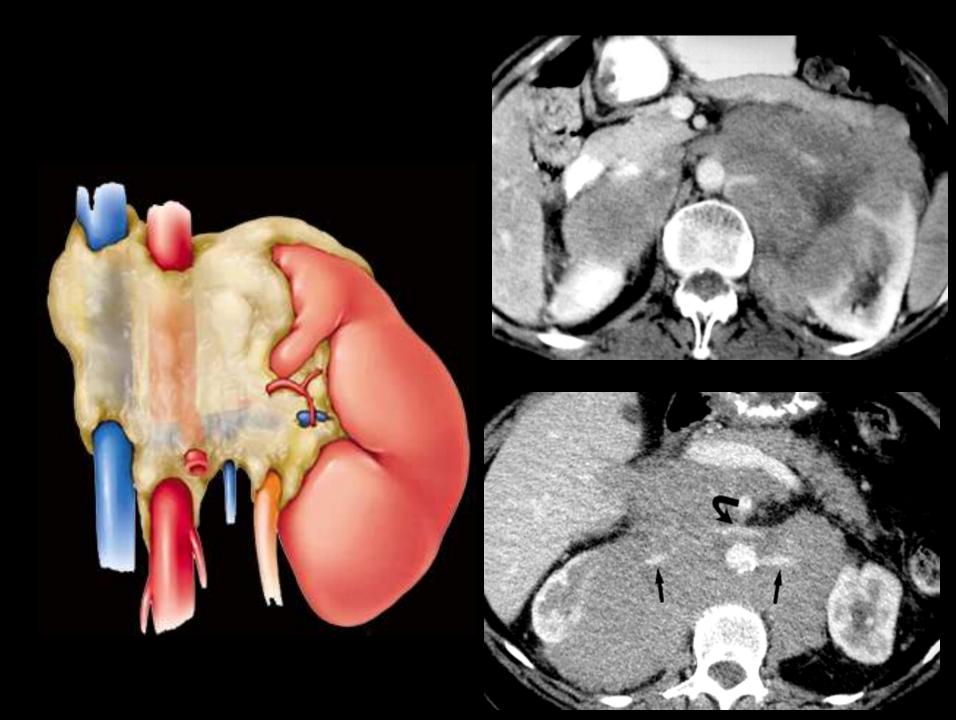
- peu

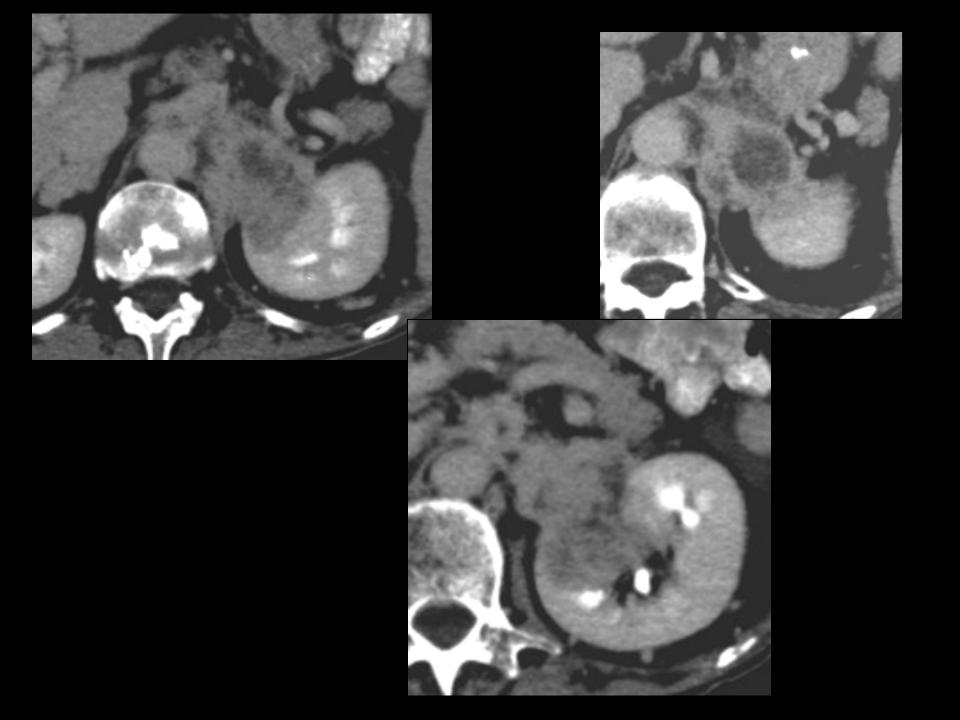
vascularisé

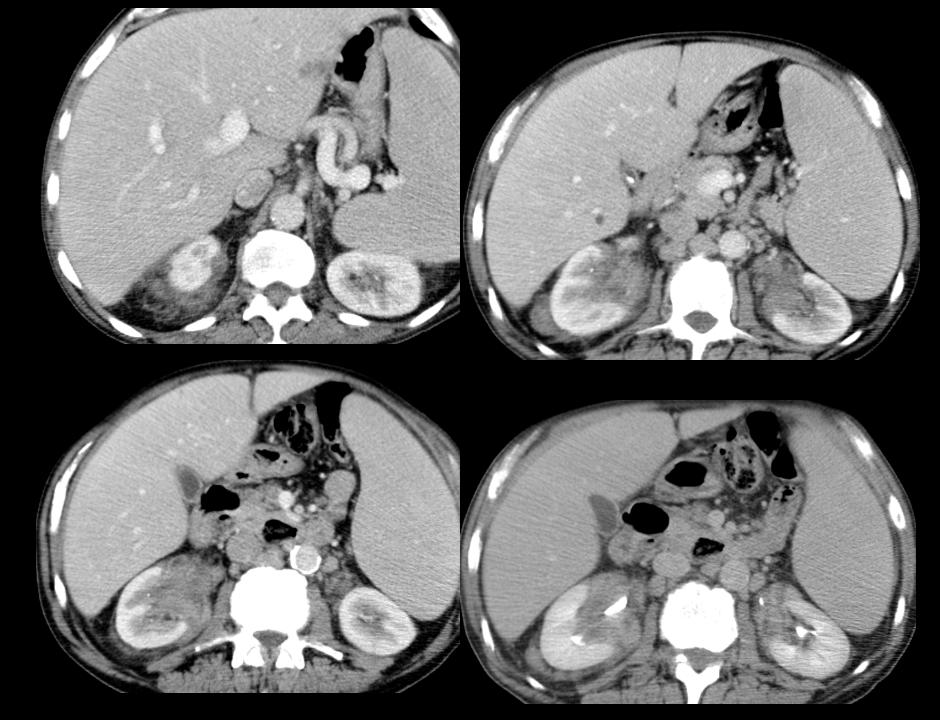


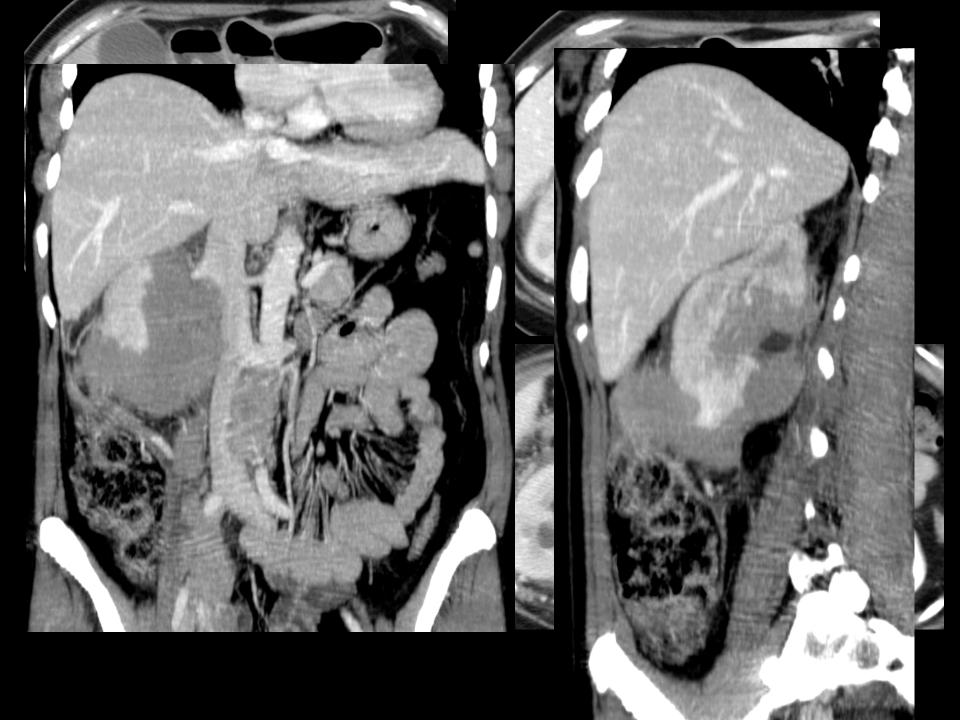
## **EXTENSION PAR CONTIGUÏTÉ**

- 25 à 30 % des lymphomes rénaux
- Large masse tumorale rétro péritonéale
  - Engainement des a. et v. rénales et invasion hilaire (sans compression)
  - Compression fréquente du système excréteur (hydronéphrose révélatrice)
- Lésion homogène
- fibrose cicatricielle résiduelle (≠ récurrence)







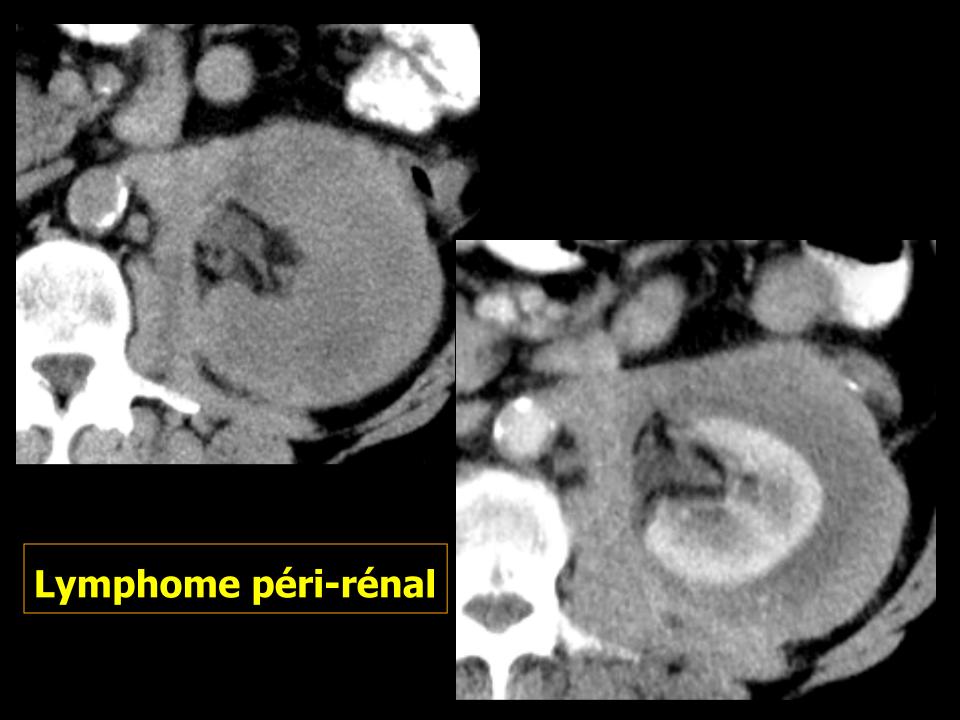


## ATTEINTE PÉRI-RÉNALE

- Mode d'atteinte péri rénal
  - atteinte par contiguïté +++
  - extension trans-capsulaire d'une lésion infiltrante
  - lymphatiques péri rénaux ++

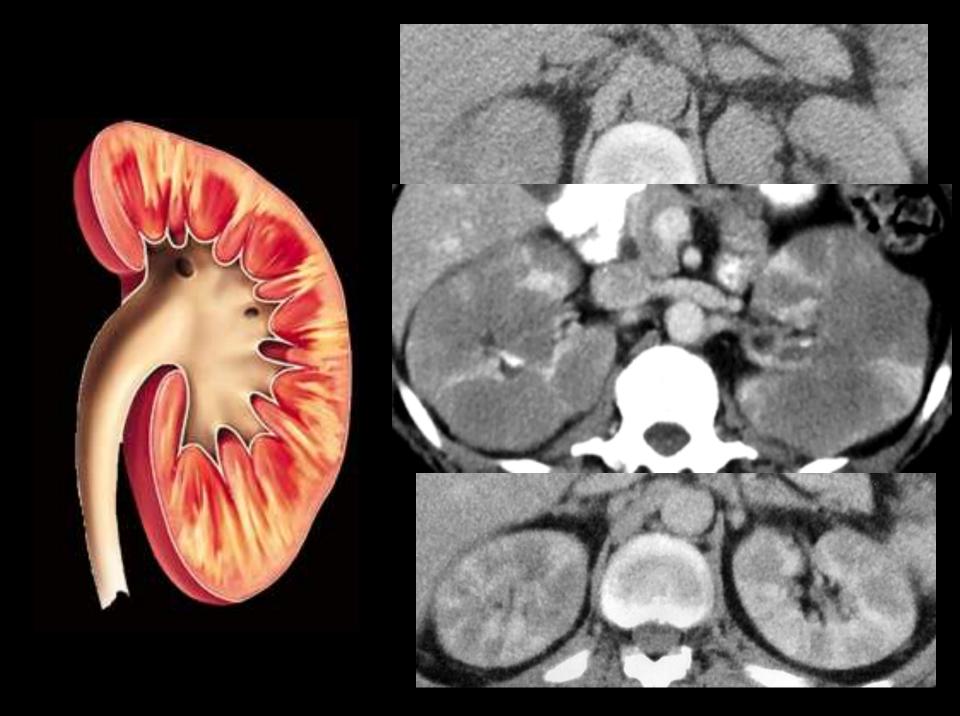
 Engainement rénal sans anomalies fonctionnelles ou compressives





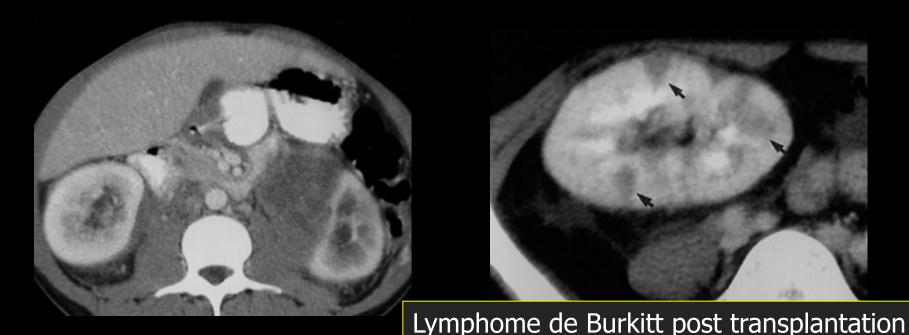
## ATTEINTE INFILTRANTE

- atteinte bilatérale chez 20 % des patients
- Atteinte interstitielle
  - ⇒ néphromégalie aux contours respectés
- TDM avec inj :
  - multiples zones focales hypodenses avec interface mal limitée avec le parenchyme sain
  - u rehaussement
- Diagnostic rétrospectif : \(\simega\) taille après TT



#### Lymphome et immuno-dépression

- Terrain :HIV, transplantation (TT par cyclosporine)
- Phénotype B
- Origine extra ganglionnaire ++ (SNC, Poumon, Cœur, Tractus gastro-intestinal, moelle osseuse ...)



### DIAGNOSTIC DIFFÉRENTIEL

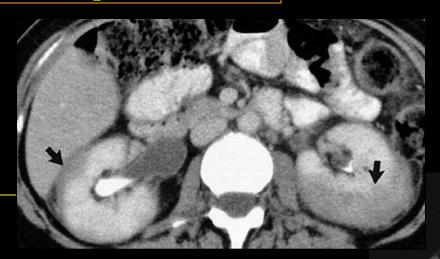
- Masse solides: ADK et métastases (pulm, sein, rein) ++
- Masses infiltrative: Carcinome à cellules transitionnelles, pyélonéphrite aiguë ou xanthogranulomateuse
- Atteinte péri-rénale : pancréatite aiguë, urinome, fibrose rétro-péritonéale

#### **FORMES ATYPIQUES**

- Hémorragie spontanée
- Nécrose
- Atténuation hétérogène
- Transformation kystique
- Calcification



#### **Autres hémopathies**



#### Leucémie

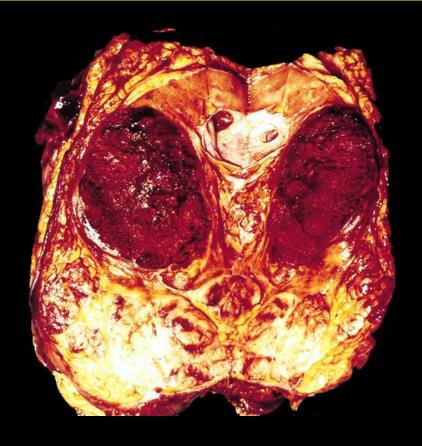
- Leucémie lymphatique (60 %)
- Macro: forme infiltrante avec atteinte of forme localisée avec une masso
- Imagerie :
  - UIV: N, gros reins, +/- néphrogramme irrégulier
  - Écho: 7 bilatérale taille des reins, hypo-échogène, dédifférenciation cortico-médullaire, +/- masse
  - **TDM**: idem que le lymphome (masse = rare)

### **Autres hémopathies**

#### **Myélome**

- lors de myélome multiple (plasmocytome rénal Itif rare)
- gros reins, +/- retard d'excrétion





# MÉTASTASES RÉNALES





# MÉTASTASES RÉNALES

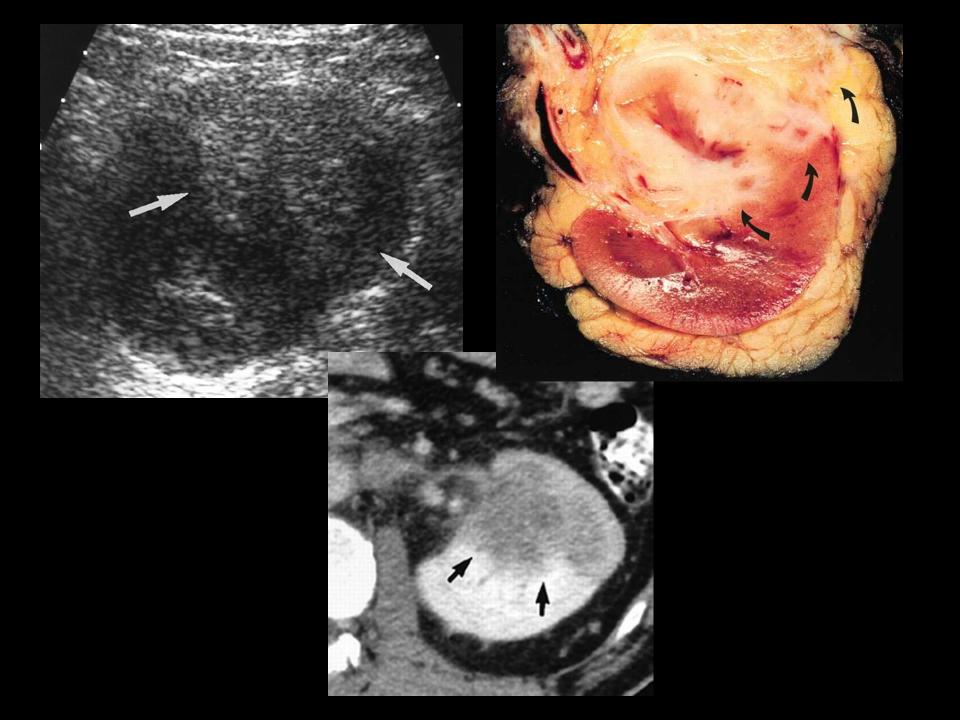
- 3 à 4 fois plus fréquente que les tumeurs primitives
- Origine:
  - voie hématogène
  - voie lymphatique ou par contiguïté (10 %)
- Étiologies :
  - ⇒ pulmonaire, sein, pancréas, ovaires, mélanome, estomac, colon / rectum
- Σ: Ø, car x nodules corticaux (Ø atteinte de l'urothélium)
   contexte de tumeur multi-métastatique +++
- Écho: masse (> 2 cm) homogène et hypoéchogène Nbr en écho < nbr en TDM

#### • TDM:

- multiples, iso ou hypodenses (∆≠ kyste) avec ou sans déformation des contours dont le rehaussement est modéré
- ∆≠ kyste : paroi épaisse et irrégulière + rehaussement
  - petit ADK : ATCD T primitive

IRM: hypoT1 et hyperT2, modérément réhaussé

• Artériographie : masse hypovasculaire, Ø shunt, ni blush tumoral (sauf mélanome, carcinoide, choriocarcinome)



#### **AUTRES DIAGNOSTICS**

- Pseudotumeur
  - hypertrophie colonne de Bertin
  - lobe accessoire
- T rénale corticale ≠ T primitive du sinus
- Malacoplakie (lésions pseudotumorales macrophagiques)
- Maladie de Wegener
- Pyélonéphrite

